

# CENTRAIDER

coopération internationale et solidarité

## LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

DES APPORTS INESTIMABLES POUR LES TERRITOIRES  
DE LA REGION CENTRE-VAL DE LOIRE



Revue **40** - Mai 2017

### *Interview*

**XAVIER DE LAUZANNE ET SON FILM « LES PÉPITES »  
S'IL N'Y A PAS DE RÊVES, IL N'Y A PAS DE VIE**

### *Focus sur*

**LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE  
DEVIENT LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS**

### *Dossier*

**LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE,  
MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL  
EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

REVUE DU RÉSEAU N°40

## LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, DES APPORTS INESTIMABLES POUR LES TERRITOIRES DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

### Comité de rédaction

Équipe de Centraider

### Contributeurs

Sébastien Bailleul, Leonara Baumann, Brice Courty, Florian Coutal, Xavier de Lauzanne, Mamadou Diarra, Alain Dubost, Myriam Ezzine, Patrick Genty, Martine Grivot, Bénédicte Hermelin, Valérie Loirat, Etienne Maury, Catherine Monteiro, Jacqueline Ossant, Michel Ossant, Pascal Prévault, Philippe Durand, Région Centre-Val de Loire, Bertrand Sajaloli et l'équipe de Centraider

### Crédits photographiques

Merci aux contributeurs de cette revue pour leurs photographies.

Licence Creative Commons Flick'r, Freepik.com, Pixabay.com

### Remerciements

Cécile Arnaud, Céline Cornier, François Couté, Deborah Da Silva, Xavier de Lauzanne

### Elaboration de la revue

Guillaume Guetreau et l'équipe de Centraider

### Coordination et création graphique

Guillaume Guetreau

### Visuel de couverture

Mairie d'Orléans, Guillaume Guetreau

### Directeur de publication

Tony Ben Lahoucine

### Imprimeur

Dixit Imprim', Vendôme

ISSN : 2270-8377

### Contact

Guillaume Guetreau, chargé de communication  
guillaume.guetreau@centraider.org  
contact@centraider.org

CENTRAIDER est une association loi 1901 soutenue par la Région Centre-Val de Loire et l'Etat français.



Retrouvez-nous sur notre site internet  
[www.centraider.org](http://www.centraider.org)  
et sur les réseaux sociaux



# SOMMAIRE

- 2** **Edito**  
par Bertrand Sajaloli
- 4** **Les événements du réseau**
- 10** **La Semaine de la solidarité internationale devient le Festival des Solidarités**  
par Myriam Ezzine & Sébastien Bailleul, Festival des Solidarités
- 14** **Le film « Les Pépites » : s'il n'y a pas de rêves, il n'y a pas de vie**  
Interview de Xavier de Lauzanne, réalisateur
- 18** **Dossier**  
La solidarité internationale, moteur du développement local en région Centre-Val de Loire
- 20** **La coopération internationale, un rôle majeur dans l'interdépendance des peuples**  
par Bénédicte Hermelin, Coordination Sud
- 22** **La solidarité internationale et la coopération décentralisée : des apports essentiels pour les territoires de la région Centre-Val de Loire**  
par Florian Coutal, Ministère des Affaires Étrangères et du Développement International
- 32** **Boîte à outils**  
Faire vivre son projet sur son territoire
- 34** **Témoignages**  
La solidarité internationale : ils en ont fait leur force

# ÉDITO

Pourquoi aider les familles du Tiers-monde alors qu'il y a tant de misère autour de nous ? Pourquoi s'engager dans un projet de solidarité internationale, au sein d'une ONG ou d'une collectivité territoriale, alors que 12% de la population, soit plus de 310 000 personnes, vivent en dessous du seuil de pauvreté<sup>1</sup> en région Centre-Val de Loire, et ce dans le centre des grandes aires urbaines ou dans les territoires ruraux isolés ? Lancinante, contournée, cette question de la légitimité de la solidarité internationale connaît une réponse brutale et paradoxalement peu formulée : aider ailleurs, c'est s'aider soi-même, c'est construire un monde meilleur chez soi, c'est dynamiser ses propres territoires. La solidarité est donc un moteur du développement local dans notre région. Apportons en des éléments de preuve, et en tout premier lieu, un manifeste optimiste sur l'engagement associatif des Français (voir page 18).

Outre le lien avéré entre participation associative et engagement citoyen<sup>2</sup>, la probabilité d'aller voter étant deux fois plus élevée chez les adhérents que chez les Français ne l'étant pas, la solidarité internationale agit directement sur les personnes et sur les territoires. Sur les personnes elles-mêmes car aider, c'est aussi s'aider et, avec un projet altruiste se construire une image de soi positive. Si les dérives du don sont bien connues<sup>3</sup>, il faut réaffirmer ce lien fort entre bonheur individuel et engagement collectif, et plus globalement, en se référant à Gandhi<sup>4</sup>, ce « lien mystérieux entre le travail sur soi et le changement social, entre l'extériorité et l'intériorité ». En outre, participant à un projet d'aide au développement, on acquiert de l'expérience, des compétences, on s'inscrit dans des réseaux professionnels : si les chiffres manquent, la solidarité internationale est souvent une étape, notamment pour les jeunes, sur le chemin du travail. Enfin, le rapport sur la mobilité des jeunes à l'international le démontre, l'expérience internationale joue un rôle majeur, constitue un déclic, dans la trajectoire personnelle et professionnelle des jeunes en rupture sociale ou vivant dans des territoires isolés. La solidarité internationale nourrit le lien social, au sein de l'association porteuse du projet, mais également entre toutes les associations, entre

## « LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE CONTRIBUE AVEC UNE FORCE INSOUÇONNÉE À LA QUALITÉ DE VIE ET AU DYNAMISME DE NOS TERRITOIRES »

tous les groupes culturels et ethniques d'une même commune. Pour toutes les collectivités territoriales, elle remplit également une fonction d'animation culturelle essentielle. Enfin, l'ailleurs est source d'innovation et de réflexion sur ses propres formes de développement (agroécologie, la place des femmes dans la société civile).

Ce que prouve cette Revue, c'est que loin d'être uniquement tournée vers les contrées des Suds inconnus de la majorité des Français et des habitants de notre région, la solidarité internationale contribue avec une force insoupçonnée à la qualité de vie et au dynamisme de nos territoires.

1 Bonnefoy M., 2015, En Centre-Val de Loire, la pauvreté plus répandue dans les pôles urbains et les territoires isolés, Insee Analyses Centre-Val de Loire, n° 14, juin 2015, 4 p. Le seuil de pauvreté est fixé à 60% du revenu de vie médian en métropole, soit 990 € par mois.

2 Insee Premières, 2016, Trente ans de vie associative. Une participation stable mais davantage féminine, n° 1580, janvier 2016, 4 p.  
Insee Premières, 2016, Neuf associations sur dix fonctionnent sans salarié, n° 1587, mars 2016, 4 p.

3 Mauss Marcel, 1973, Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques In Sociologie et Anthropologie, PUF, Collection Quadrige, 1973, 149-279 p.  
Charmillot Maryvonne, 2008, Aider, c'est pas donné ! Réflexions sur l'aide au développement, Nouvelle revue de psychosociologie, 2008/2, n° 6, pp. 123-138.

4 Gandhi Mohandas K., Tous les Hommes sont frères. Vie et pensées du Mahatma Gandhi d'après ses œuvres (textes choisis), Paris, Gallimard (Folio), 1969.



*Bertrand Sajaloti*

Vice-Président  
de CENTRAIDER  
Université d'Orléans

# LES événements DU RÉSEAU CENTRAIDER Décembre 2016 - Avril 2017

## COMMISSION AFRIQUE

13 décembre - Tours

### MAINTENIR DES PARTENARIATS AVEC DES PAYS DITS À « RISQUES »

Les zones dites « à risques » pour les régions touchées par le terrorisme ou affectées par des situations instables à la suite de crises politiques ne cessent d'augmenter. À ce jour, 22 des 54 pays africains sont classés entièrement ou en partie, en zone orange ou rouge, soit plus d'un tiers du continent (voir carte ci-contre).

Près de la moitié des organisations de la région Centre-Val de Loire recensées par Centraider interviennent sur le continent africain, et plus de 250 entretiennent des partenariats avec des régions classées en zone orange ou rouge par le Ministère français des Affaires étrangères

et du Développement international (MAEDI).

Ce contexte d'insécurité limite partiellement voire totalement les déplacements dans ces zones, d'élus, d'agents territoriaux et de représentants associatifs ne souhaitant renoncer aux relations humaines avec leurs partenaires de longue date et ainsi compromettre la poursuite des partenariats.

Malgré ces contraintes conjoncturelles ou structurelles, nombreux sont les partenariats qui se maintiennent, voire se développent. Nous avons constaté lors de cette rencontre que les organisations de la région Centre Val de Loire étaient loin d'être dépourvues d'innovation et de capacités d'adaptation afin que leur partenariat perdure.

Les déplacements dans ces « zones à risques » laissent davantage place à l'accueil de partenaires en France, ou au sein de pays frontaliers à ces zones. Nombreuses sont les organisations à travailler davantage avec des ONG locales ou internationales basées dans ces zones afin de mener des actions avec leur partenaire. D'autres utilisent les nouvelles technologies et notamment les réseaux sociaux afin de maintenir les relations humaines et suivre l'avancée de projets via des photos et vidéos.

L'intervention d'une jeune femme malienne effectuant un Service Civique International a permis à plusieurs participants d'envisager d'accueillir dans les prochains mois un(e) jeune, et envoyer ainsi un signal de solidarité envers la jeunesse de ces pays en crise. Affaire à suivre... dans la prochaine Revue !



PHOTO : MAEDI - CENTRE DE CRISE

# COMMISSION ÉDUCATION- FORMATION

26 janvier - Blois

## À BONNE ÉCOLE

La première commission « Éducation-Formation » s'est tenue le 26 janvier à Blois. Très investis dans le domaine (accès à l'éducation de base, construction d'écoles, échanges d'élèves, formation d'enseignants...), les acteurs régionaux ont convenu de poursuivre ces échanges de pratique et de capitalisation et pourquoi pas d'innover en réfléchissant à une mutualisation des expériences de chacun autour d'un projet ici et/ou là-bas : organisation d'un événement en région pour s'ouvrir à de nouveaux publics (festival, conférence...), implication des jeunes en mutualisant un stagiaire ou un Service Civique à l'International.



PHOTO: STEVE JUVERTSON / CC FLICKR



PHOTO: PIMABAY.COM

# COMMISSION EAU & ASSAINISSEMENT

3 février - Orléans

## L'EAU ET L'AGRICULTURE

La question de l'agriculture dans les projets de développement a pour la première fois été mise à l'honneur dans la Commission Eau et Assainissement de Centraider le 3 février à Orléans. Les participants ont réfléchi sur les potentialités des techniques mises en œuvre dans les projets. Jean-Louis Fusillier du CIRAD a

apporté son éclairage sur les bonnes et moins bonnes pratiques dans le domaine. Les Apprentis d'Auteuil, les Amis de Komtoega et AASF ont témoigné de leurs expériences. Un collège d'experts en vue de conseiller les porteurs de projet est en cours de constitution.

# FORMATIONS & JOURNÉES D'INFORMATION



PHOTO : LES COMPAGNONS BÂTISSEURS

## LES CHANTIERS INTERNATIONAUX : MODE D'EMPLOI

Le 13 Décembre 2016 à Chartres, 11 personnes ont participé à une formation sur les chantiers de solidarité internationale avec des jeunes. Des associations de solidarité internationale, d'éducation populaire, des collectivités territoriales et un centre social ont composé un panel d'acteurs variés. Nicolas Raveneau (Apprentis d'Auteuil) et Catherine Philippe (UNHAJ Chartres) ont animé la journée. Ce module alternant approche théorique et pédagogie participative a permis aux participants de s'approprier les enjeux et les prérequis pour préparer un chantier international.



PHOTO : CENTRAIDER

## UNE JOURNÉE DÉDIÉE AUX ASSOCIATIONS ISSUES DES MIGRATIONS



Le FORIM et CENTRAIDER ont rassemblé le 21 janvier à Orléans des Organisations de Solidarité issues de l'Immigration (OSIM) afin de leur fournir des informations sur le dispositif PRA-OSIM géré par le FORIM. Les critères d'éligibilité et les conditions d'accès à l'appel à projet ont

été explicités par Samuel Legendre et Moussa Konaté. Une réflexion collective a été menée pour la constitution d'un collectif d'OSIM en région Centre-Val de Loire. Alain Mulaba du COSIM Rhône-Alpes a présenté les étapes et les enjeux d'une telle structuration.

## UNE BONNE COMMUNICATION : UN OUTIL POUR MIEUX TOUCHER SON PUBLIC

La masse d'informations que nous côtoyons tous les jours à la radio, à la télévision, dans la presse ou sur nos smartphones montre que l'information est au cœur du monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi, élaborer une stratégie de communication, ou l'art et la manière de coordonner les actions nécessaires pour atteindre son public au plus juste, apparaît

comme un outil indispensable. Une grande partie des associations de solidarité internationale dispose d'atouts pour mettre en avant leurs projets. Mais, bien souvent, les éléments présentés sont inexploités ou pas assez utilisés. Un constat qui a nourri cette nouvelle formation en janvier dernier et qui sera renouvelée d'ici la fin d'année.

# **MONTER UN PROJET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, DE QUOI PARLE-T-ON ?**

Monter un projet de coopération ou de solidarité internationale demande des prérequis indispensables pour s'assurer de la solidité de son partenariat, de son diagnostic, de ses actions sur le terrain, de sa pérennité dans le temps et de l'engagement de partenaires financiers. Thibault Genestoux d'Efficoop a présenté les différentes étapes de la gestion du cycle de projet aux 14 représentants d'associations et de collectivités territoriales présentes le 28 Février à Bourges.

# **FINANCER SON PROJET : LE FONDS DE DOTATION DE L'AGENCE DES MICRO-PROJETS**

Le 1er Mars à Bourges l'Agence des Micro-Projets (AMP) a présenté son dispositif financier qui soutient deux fois par an des micro-projets de solidarité internationale. Les dotations sont comprises entre 2 000 € et 15 000 € par projet pour une durée de mise en œuvre de 1 à 3 ans. Les conditions et critères d'éligibilité du dispositif ont été explicités aux membres de 6 associations présentes. Des entretiens individualisés avec Marine Laliq de l'AMP ont permis aux porteurs de projet d'avoir des conseils sur leur dossier de demande de financement.

# **L'ECSI UN OUTIL POUR SENSIBILISER LES CITOYENS DE NOS TERRITOIRES**

11 participants sont venus le 29 Mars à Tours découvrir les bases de l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale en expérimentant des jeux sur le commerce mondial, les inégalités et les stéréotypes et en réfléchissant sur les apports et les enjeux d'une telle démarche. Une rencontre animée par Éléonore Sire de l'association Kurioz. L'approche de l'ECSI a suscité un vif intérêt ainsi que de nombreuses questions chez les participants. Un atelier pour approfondir les techniques d'ECSI en milieu scolaire sera proposé au second semestre 2017.

# **COMMISSION ASIE**

*22 mars - Orléans*

# **GENRE ET DÉVELOPPEMENT EN ASIE**



Le genre est une problématique devenue centrale dans les projets de développement. Comprendre les enjeux et les impacts sur le long terme de cette question permettrait de mettre en œuvre des actions pérennes et aux larges impacts sur le terrain. Kamala Marius, Maître de Conférences spécialiste de l'Inde et membre du réseau Genre en Action

ainsi que Marie-Noëlle Lejeune du Comité Français de soutien à l'ONG GK-Savar Bangladesh ont été les invités d'honneur de la Commission Asie. A la suite de la présentation, les discussions entre les 13 participants ont permis d'envisager des pistes pour l'organisation d'événements régionaux qui valoriseraient les structures œuvrant en Asie.

# APPEL À PROJETS

## UNE INITIATIVE DU CONSEIL RÉGIONAL POUR FAVORISER L'ENGAGEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES !

La Région Centre-Val de Loire a lancé un appel à projets pour favoriser l'engagement de 18 jeunes en Service Civique International. La Région a lancé cet appel en réciprocité conjointement avec trois de ses régions partenaires : Fès-Meknès au Maroc, Pardubice en République Tchèque et le Land de Saxe-Anhalt en Allemagne. La réciprocité est le terme employé pour indiquer l'envoi et l'accueil simultané de 9 jeunes français et de 3 jeunes de chaque pays concerné. L'objectif est de faire partir ces jeunes pendant 8 mois, du 1er septembre 2017 au 30 avril 2018, sur des missions de Service Civique. En France comme à l'étranger, ces missions doivent répondre aux critères privilégiés par la Région : jeunesse, citoyenneté et éducation populaire, environnement et développement durable et enfin solidarité internationale.

Au-delà des missions permettant aux jeunes de rencontrer des cultures et des environnements différents, ce projet a une dimension collective expérimentée lors de regroupements durant leur période de Service Civique à l'International. Ces temps partagés entre jeunes et tuteurs permettront de développer des outils d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale

et de travailler à la valorisation des compétences acquises dans le cadre de ces missions. A l'issue de cette expérimentation, un événement de clôture réunissant tous les volontaires, français et étrangers, se déroulera en région et fera le bilan des missions et projets menés dans les différentes structures.

Tous les jeunes vont suivre une série de formations, la première dans leur pays d'envoi pour leur permettre d'envisager au mieux leur séjour à l'étranger, la seconde à l'arrivée dans leur pays d'accueil pour se familiariser avec leur nouvel environnement. Deux formations obligatoires pour les jeunes en SC (la formation civique et citoyenne et une formation aux premiers secours) viendront compléter le dispositif. Pour leur part, les tuteurs seront sensibilisés à leur rôle en matière d'accueil et d'accompagnement de jeunes étrangers ; ils seront amenés à élaborer avec les jeunes une analyse de l'impact de cet engagement international sur le parcours du jeune.

L'expérimentation est pilotée par la Région Centre-Val de Loire. Centraider accompagne les structures pour le montage des missions et l'accompagnement des jeunes et structures d'accueil.

**VOUS AVEZ ENTRE 18 ET 25 ANS**  
et souhaitez vivre une expérience à l'international plusieurs mois ?  
N'hésitez pas à contacter Centraider  
> [anne.lebihan@centraider.org](mailto:anne.lebihan@centraider.org)



# OBJECTIFS ATTEINTS POUR LA PLATEFORME DE MOBILITÉ DES JEUNES

La Plateforme de la mobilité internationale des jeunes est en ordre de marche. Le consortium composé de Centraider, du CRIJ et du CRAJEP anime les réseaux de la jeunesse sur les questions de mobilité internationale. Les objectifs fixés en juillet 2015 d'ici juillet 2017 ont été atteints dès décembre 2016.

Les actions ont ciblé deux populations : les jeunes, en particulier les plus éloignés de ces dispositifs de mobilité, et les acteurs de jeunesse. Les premiers sont informés lors d'ateliers, de forum, de conférences qui se tiennent aussi bien dans leurs établissements scolaires que sur les sites Information Jeunesse ou dans les lieux fréquentés par les jeunes. Depuis la création de la Plateforme plus de 10.000 jeunes ont été ainsi informés ou accompagnés. Plus de 1000 professionnels et bénévoles ont été sensibilisés lors des « p'tits Dej de l'information » répartis sur tout le territoire de la région Centre-Val de Loire et d'autres actions spécifiques, certains ont bénéficié de formations à l'accompagnement de projets collectifs ou individuels, ainsi qu'à la mise en œuvre de chantiers internationaux. Par ailleurs, la Plateforme a produit une note de synthèse et un diagnostic régional de 200 pages sur la mobilité des jeunes en région.

## *Plus d'infos :*

Anne Le Bihan,  
Coordinatrice de la plateforme  
anne.lebihan@centraider.org



## LE DIAGNOSTIC RÉGIONAL DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES JEUNES EN RÉGION VIENT DE PARAÎTRE !

**200 pages de cartes,  
d'analyses et de pistes  
d'action pour la mobilité  
internationale des jeunes**

Ce diagnostic est le fruit d'un minutieux travail d'investigations, d'enquêtes, de rencontres menées par la Plateforme régionale de la mobilité internationale des jeunes, et plus spécifiquement par le CRIJ, et des étudiants d'Orléans et d'Angers.

Débuté en avril 2016 par les interviews de plus de 160 personnes sur toute la région, il s'est poursuivi par un travail d'analyse et de synthèse à l'automne pour finir par la rédaction finale et la mise en forme cet hiver. Il couvre les 20 arrondissements de la région et permet d'avoir une vision d'ensemble des facilitateurs de la mobilité des jeunes même si elle

n'est pas complètement exhaustive. Il offre enfin des pistes d'action pour développer cette mobilité au plus près de tous les jeunes, d'où qu'ils viennent.

Outil d'information pour les jeunes, ce diagnostic offre par ailleurs aux bénévoles et professionnels jeunes, une cartographie détaillée par territoire du contexte local et des structures mobilisables pour initier des projets de mobilité internationale des jeunes. Il est disponible en ligne sur le site de Centraider (rubrique plateforme mobilité).



*Myriam Ezzine & Sébastien Bailleul*

# LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE DEVIENT LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

**Myriam Ezzine est chargée de communication au Festival des Solidarités et Sébastien Bailleul directeur de ce projet qu'il dirige depuis maintenant 4 ans.**



Depuis 20 ans, le Festival des Solidarités rassemble chaque année en novembre plusieurs milliers de personnes, qui organisent des événements conviviaux et engagés pour parler de solidarité, du local à l'international. Pendant deux semaines, les acteurs de solidarité vont à la rencontre des citoyen·ne·s pour les inviter à agir pour un monde juste, solidaire et durable.

## DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE AUX SOLIDARITÉS

Notre monde et notre pays ont plus que jamais besoin de promouvoir une approche internationale et solidaire des grands enjeux auxquels nous sommes confrontés. Augmentation des inégalités économiques mondiales, réfugiés climatiques ou de guerres, hégémonie de la finance au détriment de l'humain, méfiance envers l'autre... C'est le système économique mondial, au service des intérêts financiers, qui réduit les droits des peuples, détruit l'environnement, ignore les spécificités culturelles, partout dans le monde. Avant de devenir le Festival des Solidarités, l'événement avait lieu chaque année sous le nom de Semaine de la solidarité internationale. A l'occasion de son 20ème anniversaire en novembre prochain, ce projet collectif évolue pour faire place

au pluriel des solidarités. En effet, nous sommes convaincus que les solutions aux problèmes des citoyens en France et à travers le monde ne se trouveront pas dans le repli sur soi, comme nombre de discours populistes l'affirment.

Ainsi, nous refusons d'opposer la solidarité « chez nous » à la solidarité « ailleurs ». Au contraire, nous continuons à penser que la défense des droits humains, de l'environnement, des spécificités culturelles, doit être envisagée par une approche globale. C'est de cette volonté de faire le lien, plutôt que d'ériger des murs, que le Festival des Solidarités a vu le jour.

## MONTREZ L'ENGAGEMENT POUR LE FAIRE NÂTRE

Le Festival des Solidarités célèbre la diversité de la solidarité et des acteurs qui l'incarnent au quotidien, à leur échelle. Il s'agit aussi de donner la place aux alternatives face au système actuel, qu'elles soient expérimentées et vécues. Une façon enfin de montrer que chacun, à son niveau, a le pouvoir d'agir !

Et ils sont nombreux à s'engager ! Au fil des années, le Festival des Solidarités est parvenu à fédérer une grande diversité d'acteurs, qui sont la force collective de l'événement : des associations bien sûr, mais aussi des collectivités territoriales, des établissements scolaires, des



PHOTO : RÉMIDÉPREZ / FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

centres socio-culturels, des maisons de jeunes, des syndicats, etc.

Ce sont eux qui organisent des événements, amorcent la discussion avec les citoyen.ne.s sur les droits humains, sur les inégalités à l'œuvre, mais aussi et surtout sur les solutions qui existent et qui se dessinent, celles qui nous font dire que l'on a raison d'y croire dur comme fer !

Le Festival des Solidarités est donc un moment privilégié pour placer la solidarité au cœur des débats, pour remettre en question le monde qui nous entoure. Il s'agit de faire dialoguer solidarité locale et internationale, mais aussi de créer l'échange entre ceux qui agissent déjà et ceux qui s'y intéressent et qui ne demandent qu'à sauter le pas.

## DE LA PRISE DE CONSCIENCE À L'ACTION CONCRÈTE

La solidarité, tout le monde y adhère. La seule différence tient dans la dimension qu'on veut bien lui donner. Les migrations, les délocalisations, la crise agricole ou bien même le terrorisme nous rappellent chaque jour l'interdépendance entre les échelles

locale et internationale. Le véritable enjeu est de faire comprendre aux citoyens que les hommes et les femmes victimes du système dominant, où qu'ils soient, sont des alliés potentiels dans le combat contre les vrais responsables des crises, et non pas des menaces.

Pour y parvenir, il nous faut sans doute aussi, nous acteurs de la solidarité internationale, montrer notre engagement aux côtés de tous les citoyens en lutte pour leurs droits, même s'il s'agit de luttes apparemment locales. En mettant en lumière, tout au long de l'année, les campagnes de ses membres, en relayant via les réseaux sociaux des appels à mobilisation et des pistes d'actions concrètes, le Festival des Solidarités contribue à faire le trait d'union entre prise de conscience et action concrète.

## AGIR EN COLLECTIF AUTOUR D'UN PROJET COMMUN

Pour les acteurs, le Festival des Solidarités constitue une opportunité de rencontrer les autres acteurs de solidarité de leur territoire, et même d'apprendre à travailler avec des



PHOTO : INTIKSI / FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

structures que l'on n'apparenterait pas de prime abord à la solidarité. L'idée forte du Festival des Solidarités, c'est que la solidarité se vit à plusieurs : elle n'est pas l'apanage d'un nombre restreint de personnes. Au contraire, chacun·e d'entre nous a son mot à dire, sa pierre à apporter. C'est cette diversité qui permet de révéler tous les visages de la solidarité.

Le travail en collectif est une valeur fondamentale, sur laquelle s'est construit le projet au fil des années. Elle part d'un constat simple : en travaillant à plusieurs structures pour mettre en place des événements, des synergies se créent, et permettent à chacune de s'enrichir des pratiques des autres. Par ailleurs, elles rassemblent leurs publics et augmentent leur force de frappe, diffusant ainsi plus largement leur message d'ouverture et de fraternité.

## DYNAMISER LES TERRITOIRES, ENSEMBLE

Véritable projet et événement décentralisé, le Festival des Solidarités offre la possibilité à toutes et tous d'organiser des événements. Des plus grandes villes aux plus petites communes, l'événement s'adapte au territoire et crée du lien entre les citoyens.

Ainsi, le Festival des Solidarités a permis au fil des années de développer un maillage associatif fort sur l'ensemble du territoire français. Aujourd'hui près de 150 collectifs se réunissent régulièrement tout au long de l'année, pour partager outils, ressources, formations, et surtout, organiser les événements qui auront lieu en novembre !

Ce fort ancrage territorial, qui permet d'entretenir des liens de proximité, est notamment rendu possible par l'ensemble des Coordinations en région (Coras), dont Centraider fait partie. Au même titre que les membres nationaux, les Coras sont membres du Comité de pilotage du Festival des Solidarités : une façon de reconnaître leur importance dans le projet.

Du 17 novembre au 3 décembre 2017, Centraider vous donne rendez-vous pour le Festival des Solidarités dans toute la région Centre-Val-de-Loire.



# COMMENT S'ORGANISE LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE ?

Centraider fête ses dix ans de coordination et de relai de cet événement national en région Centre-Val de Loire. A ce titre, tous les ans est effectué un bilan des éditions précédentes, des proposition d'idées, un relai médiatique, une centralisa-

tion des informations, une mise en lien des différentes structures souhaitant s'engager, un appui et un accompagnement des différentes structures engagées et regroupées au sein d'un collectif. Ils sont au nombre de neuf (Blois, Vendôme,



Boischaud Sud, Issoudun, Tours, Châlette-sur-Loing, agglomération d'Orléans, Chartres et Bourges) et couvrent ainsi l'ensemble des départements de la région. Toute structure peut participer, à conditions de respecter la Charte du Festival et de s'intégrer dans un collectif local.

Cette organisation à plusieurs échelles permet la démultiplication des actions et la circulation nationale/régionale de l'information entre tous les acteurs impliqués.

En donnant la possibilité à ces collectifs d'intégrer des structures qui n'ont pas forcément un rapport direct et concret dans la solidarité internationale mais qui ont un lien

avec ce domaine, c'est aussi le moyen d'apporter de nouvelles réflexions et un regard nouveau chaque année sur les thématiques que la solidarité internationale englobe.

Le renforcement de l'accompagnement des acteurs locaux a permis la tenue de 105 animations soit une hausse de 18% par rapport à 2015. Le public a été également au rendez-vous lors de l'édition 2016 puisque près de 8000 personnes ont assistés à l'un des événements organisés par les acteurs locaux.

**VOUS SOUHAITEZ ORGANISER UN ÉVÉNEMENT PENDANT LE FESTIVAL DES SOLIDARITÉS ? RENDEZ-VOUS SUR [FESTIVALDESSOLIDARITES.ORG](http://FESTIVALDESSOLIDARITES.ORG)**  
**> RUBRIQUE « ORGANISER LE FESTIVAL »**



AFFICHE : PIERRE COLLIER / JEFF - PHOTO : XAVIER DE LAUZANNE

*interview de Xavier de Lauzanne*

## LES PÉPITES : S'IL N'Y A PAS DE RÊVES, IL N'Y A PAS DE VIE

Aujourd'hui, ils ont 25 ans et finissent leurs études ou commencent à travailler. Tous, lorsqu'ils étaient enfants, devaient fouiller, pour survivre, dans la décharge « à ciel ouvert » de Phnom-Penh, au Cambodge.

C'est là que Christian et Marie-France, un couple de voyageurs français, les rencontrent, il y a plus de vingt ans. Ils décident alors de se battre sans limite pour sortir ces enfants de cet enfer. Ils fondent ainsi l'association « Pour un Sourire d'Enfant ». A ce jour, ils ont permis à près de 10.000 enfants d'accéder à l'éducation pour se construire un avenir.

Belle, sensible et émouvante, l'histoire de ces retraités et de ces pépites est sans nul doute un bel exemple d'engagement et d'humanisme.

C'est depuis le Cambodge que Xavier de Lauzanne, réalisateur du film nous livre son témoignage.

**« Les Pépites » c'est l'histoire de Marie-France et Christian des Pallières qui découvrent l'enfer que vivent les enfants amenés à fouiller dans la décharge à ciel ouvert de Phnom Penh pour survivre. Bouleversés par la situation, ils décident d'agir... Pouvez-vous nous en dire plus sur leur engagement ?**

Ce sont des gens qui ont eu l'audace d'accomplir des rêves. Cette audace a pu se concrétiser grâce à leur complémentarité. C'est-à-dire que Christian est un rêveur. Il a toujours beaucoup d'idées, mais c'est sa femme qui va se saisir de ses idées, ses rêves, pour les rendre concrets. Ils ont fait par exemple deux tours du monde en camping-car avec leurs quatre enfants à une époque où il n'y avait pas de moyens faciles de joindre les gens à l'autre bout du monde. L'histoire de Christian et Marie-France sur la décharge de Phnom Penh en 1995, c'est là aussi une histoire de couple. Le projet n'aurait jamais pu grandir autant l'un sans l'autre. C'est aussi dû à une réaction émotionnelle extrêmement puissante lorsqu'ils ont découvert ces enfants qui travaillaient sur cette décharge à ordures dans des conditions absolument épouvantables et ce n'est pas une affaire de discours, de philosophie, de conviction religieuse ou d'idéologie. Ensuite, ce qui est très particulier dans l'histoire de Pour un Sourire d'Enfant (PSE), c'est que toute l'école s'est bâtie autour du lien de confiance entre Christian, Marie-France et les enfants. De même, la réciprocité a été une de leurs priorités. Ils ont eu comme priorité de faire à ces enfants ce qu'ils avaient envie que l'on fasse à leurs propres enfants en ne donnant pas du matériel dépassé et en ayant le meilleur enseignement possible. C'est vraiment une histoire de personnes et une histoire profondément humaine.

**« C'EST VRAIMENT UNE HISTOIRE DE PERSONNES ET UNE HISTOIRE PROFONDÉMENT HUMAINE »**

## Comment avez-vous pris connaissance de ce sujet ?

Je faisais auparavant de la formation hôtelière. J'ai fait ça pendant trois ans à Hanoi au Viêt-Nam et ensuite je suis arrivé à Phnom Penh au Cambodge pour faire une étude de faisabilité pour une école hôtelière pour jeunes issus de milieux défavorisés. Pour faire cette étude, j'ai démarché les différentes ONG pour évaluer leurs besoins en formation professionnelle et c'est comme ça que j'ai rencontré Christian et Marie-France. C'était en 2000 et depuis mon adolescence j'ai pour passion le cinéma. Je m'étais toujours dit qu'un jour ou l'autre j'en ferais mon métier. Il se trouve que Christian et Marie-France avaient besoin d'un film de communication pour leur tournée en France et je leur ai proposé mes services. Comme le film de communication que j'ai réalisé a bien marché, cela m'a encouragé à continuer. Mes premières images en tant que réalisateur, ce sont celles que l'on voit au tout début du film dans la séquence de nuit. Par la suite, je suis resté en contact avec eux et en voyant ce projet grandir je suis revenu vers eux il y a quatre ans pour leur proposer de faire « Les Pépites » qui reprendrait toute leur histoire et qui serait pour le cinéma.

## Il y a énormément de thèmes abordés dans le film : l'histoire d'un couple, la solidarité, la détresse humaine, la violence, l'héritage de la période Khmer rouge et la mémoire... Comment envisagez-vous le film en débutant le projet ?

J'avais une idée qui était très précise mais je ne savais pas comment j'allais la mettre en œuvre. La motivation profonde qui peut faire que l'on s'engage dans des projets comme celui-là est très souvent due à une rencontre ou à un choc émotionnel et l'idée de départ était de faire ressentir aux spectateurs cette raison émotionnelle pour laquelle on peut s'engager dans un projet humanitaire comme celui-ci. Ce qui est très caractéristique dans l'atmosphère générale de PSE, c'est que l'on ressent sur place une courbe émotionnelle qui oscille toujours entre le positif et le négatif. On est à la fois saisi et émerveillé par la beauté de ces enfants, par leurs sourires, leurs regards et leurs accès à la joie et en même temps on est saisi par l'horreur dans laquelle ils vivent par moment. Cela s'applique aussi pour Christian et Marie-France, leur propre courbe sensorielle oscille en permanence entre le positif et le négatif. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils sont tellement émus quand ils en

parlent dans le film. Cette oscillation leur donne le courage de se battre devant de telles situations. Evidemment à la fin du film l'oscillation tend vers le positif car la direction du film est l'espoir.

## Vous parlez beaucoup d'émotions. N'avez-vous pas eu peur de tomber dans le misérabilisme et dans le côté moralisateur ?

Je n'ai pas eu peur d'un côté moralisateur parce que le film n'est jamais dans le discours et le militantisme tout simplement. Il est construit comme un film de fiction où l'on déroule une histoire sans jamais faire la morale. C'est la même démarche qu'un conte, la morale n'est pas écrite noir sur blanc. C'est aux parents ou aux enfants de tirer leurs propres leçons. Ici, les gens sont libres de tirer les conclusions qu'ils souhaitent. Ce fut plus compliqué pour la question du misérabilisme. Elle se pose notamment à travers les témoignages d'enfants qui sont parfois très durs parce qu'ils ont vécu des choses absolument terrifiantes. La solution à cela a donc été de donner une réponse par rapport à cette situation de souffrance. Je me suis dit à partir du moment où les spectateurs comprennent cela, on peut aller assez loin dans l'exposition de cette violence parce qu'on ne laisse pas le spectateur coupable. Dans le choix des personnages, je n'ai mis que les témoignages d'enfants que l'on retrouve adulte, qui ont changé de vie ayant désormais une famille, un travail, des enfants, etc. Pour moi c'était une façon de ne pas faire de la sensiblerie gratuite. En revanche, je ne voulais pas, sous prétexte de ménager le spectateur occulter cette violence subie par ces enfants. Il y a un moment où il faut qu'on sache ce qui se passe. Les raisons sont liées notamment à l'histoire du Cambodge et au passé Khmers Rouges. C'est important de le montrer.

## Il est parfois compliqué de faire ce genre de film... Pourquoi ?

C'est compliqué de faire ce genre de film parce que c'est difficile de l'inscrire dans une économie réaliste. C'est-à-dire qu'il n'y a pas vraiment d'économie du documentaire contrairement à la fiction. On se retrouve très seul et cela prend énormément de temps à faire financer. Nous avons mis deux ans avec François-Hugues de Vaumas, mon associé à Aloest productions, à écrire et démarcher pour ce projet. J'ai ensuite fait la rencontre de Yves Darondeau, producteur à Bonne Pioche production, qui nous a rejoint parce qu'il aime ce genre d'aventure. Il a eu un vrai coup de cœur pour le projet du



PHOTO : LES PÉPITES / ALOEST PRODUCTION / BONNE PIOCHE PRODUCTION

film et Bonne Pioche production est rentrée en cours de route. Cela nous a permis vraiment de faire démarrer le projet avec plus d'ampleur et leur soutien a été considérable.

## « POUR MOI C'ÉTAIT UNE FAÇON DE NE PAS FAIRE DE LA SENSIBLERIE GRATUITE »

## Pouvez-vous nous parler de votre campagne de financement participatif sur KissKissBankBank ?

Cela n'a pas été la solution pour produire le film mais un soutien pour le promouvoir. Les fondateurs de KissKissBankBank ont adoré le film et ils voulaient absolument faire quelque chose avec nous. Comme nous n'avions qu'un budget limité, pas de stars ou de personnes à notoriété qui peuvent ouvrir la porte des médias on s'est dit que l'on pouvait faire une campagne avec KissKissBankBank pour faire de la publicité dans les journaux. J'ai fait une petite vidéo dans la rue au Cambodge pour expliquer l'objectif et ma démarche et cela a très bien marché.



**La thématique de la solidarité internationale ou plus généralement du rapprochement entre les peuples semblent être transversales dans votre filmographie. En quoi, pour vous, est-elle si importante ?**

En vérité, je suis impressionné par deux choses mais qui se rejoignent. Premièrement, le voyage dans tous les sens du terme et les gens qui voyagent aussi intellectuellement et philosophiquement. Deuxièmement, c'est la question de l'émancipation. Mais je crois que cela se rejoint. Il y a une chose que je déteste par-dessus tout c'est la stagnation des personnes et des idées. Les gens qui sont remplis de convictions et de certitudes m'intéressent assez peu car je crois qu'on est tous né pour évoluer.

**Qu'avez-vous à dire à celles et ceux qui souhaitent aussi se lancer dans un projet solidaire ?**

C'est une question difficile car ce sont des démarches personnelles et chaque démarche est différente. Pour se lancer, il ne faut pas à mon sens être trop idéaliste, naïf, ne pas avoir trop de certitudes et avoir une démarche trop militante... mais cela reste mes obsessions ! Par contre, il faut être prêt à partir à l'aventure. Si on aime l'aventure, avec tout ce que cela comporte, on peut vivre des choses absolument formidables. En

revanche, si on part en ayant l'idée d'aider les pauvres... On risque de se prendre une claque !

**Le film tourne autour de la thématique de vivre ses rêves, pour vous, cinéaste, quel est le vôtre ?**

Mon rêve quand je travaillais dans l'hôtellerie était de travailler dans le cinéma... Par mon parcours, je me suis attaqué au genre documentaire mais ce n'était pas quelque chose qui était prémédité. Jusqu'ici je n'ai fait que des films documentaires pour la télévision ou pour le cinéma. Mon rêve aujourd'hui véritablement est de faire un film de fiction... Je travaille sur une idée et on verra si ça marche ou pas.

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ASSOCIATION « POUR UN SOURIRE D'ENFANT »**  
**> WWW.PSE.ORG ET **

**XAVIER DE LAUZANNE**  
 FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Hanoi entre deux 14 juillet, essai documentaire 75', 2000
- Pour un sourire d'enfant, documentaire de communication, 52', 2000, association « Pour un sourire d'enfant »
- Retour sur la RC4, documentaire 52', 2001, distribution DVD
- Vivre comme un enfant, documentaire de communication 52', 2004, association « Enfants du Mekong »
- Private Joke, fiction 13', 2005, court métrage
- Le Seigneur de Darjeeling, documentaire 52', 2005,
- D'une seule voix, long métrage documentaire 85', 2009, cinéma
- Enfants valises [archive], documentaire, 86', 2013, cinéma
- Les Pépites, long métrage documentaire 88', octobre 2016, cinéma



*Disponible en Blu-Ray et DVD*

## Dossier

# LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT LOCAL EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Incontestablement, s'installe et prévaut en France un repli sur soi, une vision pessimiste des territoires et de la société<sup>1</sup> qu'étaient hélas les statistiques sur l'accroissement des inégalités socio-spatiales, et ce à toutes les échelles, tandis que la solidarité devient un délit. S'il ne s'agit pas de nier ces difficultés, elles doivent être contextualisées : elles sont d'une part largement véhiculées, et donc accentuées, dramatisées, par les médias, les réseaux sociaux et par certains politiques dits populistes ; elles sont d'autre part, battues en brèche et relatives si l'on compare la France à d'autres pays du Nord comme du Sud (inégalités moins fortes, présence d'un État protecteur plus important : sécurité sociale, RSA, RMI, SAMU social...). Enfin, elles masquent un formidable engagement des Français eux-mêmes, des Collectivités territoriales et de l'État dans la solidarité nationale ou internationale et dans la construction d'un vivre-ensemble qui fonde l'identité de notre territoire, et d'une certaine manière le modèle français, remis en question par le surgissement des politiques néolibérales ou/et identitaires et nationalistes. C'est cette France solidaire dont il est question ici au moment où l'INSEE produit une étude indiquant que 4 Français sur 10 sont membres d'une association ou de plusieurs associations<sup>2</sup> qui, dans de

nombreux domaines (sport, culture, environnement, santé, humanitaire, solidarité internationale...), créent toutes du lien social et sont souvent les laboratoires d'innovations sociales ou économiques. En effet, 42% des Français de plus de 16 ans sont membres d'une association, et 6% d'entre eux (soit plus de 500 000 !) dans une structure engagée dans l'action sanitaire et sociale humanitaire et caritative. S'il est difficile de précisément recenser le nombre de structures engagées dans la solidarité internationale en France (au moins 20 000 ?), rappelons que le réseau CENTRAIDER fédère plus de 1 000 acteurs (ONG, collectivités territoriales, organismes privés) alors que la région Centre-Val de Loire, avec 2,6 millions d'habitants en 2014 ne représente que 4,1% de la population métropolitaine. Ce sont ces acteurs qui contribuent fortement au développement local des territoires de notre région.

*Bertrand Sajaloti*

1 Gaucher Marcel, 2016, Comprendre le malheur français, Paris, coll. Les essais, Stock, 372 p.

2 Insee Premières, 2016, Trente ans de vie associative. Une participation stable mais davantage féminine, n° 1580, janvier 2016, 4 p.

Insee Premières, 2016, Neuf associations sur dix fonctionnent sans salarié, n° 1587, mars 2016, 4 p.

*Valérie Loirat*

## LES ÉCHANGES EUROPÉENS : QUELS IMPACTS DANS LES TERRITOIRES ?

Valérie Loirat est en charge du pôle Institutions, Plaidoyer et Citoyenneté à l'AFCCRE.



Cette année, outre l'anniversaire du Traité de Rome, sont célébrées les trente années d'existence d'Erasmus. S'il est vrai que lorsqu'il s'agit d'Europe, on aime particulièrement marquer les grands anniversaires, cet anniversaire et donc la pérennité de ce programme et surtout sa grande popularité montrent bien que l'Europe des échanges, telle qu'elle est soutenue par Erasmus Plus est une Europe qui marche. Et au-delà des échanges promus par Erasmus, il existe une multitude d'autres cadres permettant le dialogue, la rencontre ou le débat à l'échelle des territoires.

Lorsqu'un territoire s'engage pour soutenir les échanges dans le cadre d'une politique volontariste, il cherche notamment à développer l'ouverture européenne des acteurs et des citoyens concernés ainsi que la conscience de l'appartenance à une citoyenneté européenne commune. En effet, l'institution européenne apparaît souvent au grand public comme éloignée, ou source de contraintes et de normes infondées ou illogiques. La participation à des échanges permet d'incarner l'Europe, de lui donner une réalité concrète faite de la rencontre avec les citoyens d'un autre pays dont le quotidien est marqué à la fois par des similitudes, mais aussi par des différences avec son propre vécu. Parti-



PHOTO: MATHIEU ARNAUDET / FRANCE VOLONTAIRES

ciper à un échange européen, c'est vivre l'expérience d'être soi-même un étranger. La prise de conscience de ces différences et similitudes constitue ce que l'on appelle les « apprentissages interculturels ». Ils sont essentiels aujourd'hui pour lutter contre les replis sur soi, l'intolérance et la xénophobie à l'échelle d'un territoire et d'un pays.

De manière plus générale, les apprentissages dans leur ensemble sont un enjeu des échanges européens, en particulier pour les plus jeunes. Ainsi, 64 % d'entre eux estiment avoir développé de nouvelles compétences au cours d'un séjour à l'étranger<sup>1</sup>, ces compétences leur permettent de mieux intégrer le marché professionnel, ce qui tend à rendre le territoire plus dynamique en termes d'emploi.

Les acteurs et les structures qui participent à ces échanges européens bénéficient également de l'acquisition de nouvelles compétences : mettre en œuvre des projets avec un partenaire européen, c'est découvrir de nouvelles pratiques, c'est également observer et comprendre la manière dont les mêmes défis trouvent des réponses différentes dans un autre pays. A l'échelle du territoire, l'enjeu est aussi l'essaimage des initiatives européennes, c'est-à-dire le développement de ces initiatives par

de nouveaux acteurs, ce qui contribue à la diffusion de la culture européenne au sein du territoire. Par exemple, lorsque différents acteurs - associatifs, établissements scolaires, ... - participent à un échange européen, cela contribue à leur motivation à organiser par la suite leur propre projet, en direction de leur propre public.

La question des publics participant à ces échanges est justement particulièrement importante, afin d'en garantir l'accès au plus grand nombre. En effet, il existe un certain nombre de facteurs qui tendent à rendre la participation à des projets européens moins fréquente. La ruralité en est un, en particulier chez les jeunes<sup>2</sup>. Les collectivités territoriales et les acteurs des échanges européens doivent donc être particulièrement mobilisés pour ces publics.

Enfin, les contraintes budgétaires pèsent actuellement lourdement sur les territoires, ce qui tend à renforcer encore l'exigence quant à l'efficacité des actions engagées. Mesurer et évaluer les résultats et les impacts des échanges européens, c'est se donner les moyens de valoriser les réussites que portent ces projets. Et ces réussites sont les meilleurs arguments en faveur des projets européens...

## « L'APPRENTISSAGE DE L'INTERCULTURALITÉ EST ESSENTIEL POUR LUTTER CONTRE LES REPLIS SUR SOI, L'INTOLÉRANCE ET LA XÉNOPHOBIE SUR UN TERRITOIRE »

1 Source : Baromètre DJEPVA 2016 sur la jeunesse réalisé par le CREDOC <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R332.pdf>

2 « 11% des jeunes vivant en zone rurale ou dans des villes de moins de 5 000 habitants sont partis à l'étranger au cours des cinq dernières années. La proportion est presque doublée parmi les jeunes qui vivent dans l'agglomération parisienne (20%) » Ibid

*Bénédicte Hermelin*

# LA COOPÉRATION INTERNATIONALE, UN RÔLE MAJEUR DANS L'INTERDÉPENDANCE DES PEUPLES

**Bénédicte Hermelin est la directrice exécutive de Coordination SUD. Acronyme pour Solidarité Urgence Développement, c'est la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale.**



Il est aujourd'hui difficile d'échapper à un discours généralisé sur la montée des nationalismes, en France et ailleurs, un repli sur soi des Français, la montée des égoïsmes aux dépens de la solidarité, qui doit de plus être avant tout nationale et non internationale. Les faits contredisent cela. Le baromètre AFD - Ifop, publié chaque automne, montre qu'en 2016, 70% des personnes interrogées étaient favorables à ce que la France apporte une aide aux pays en développement, chiffre en croissance par rapport à 2015<sup>1</sup>. Mieux encore, que leur collectivité locale contribue à cette solidarité est accueilli positivement par 79% d'entre eux. Et parmi tous les acteurs qui agissent au jour le jour pour la solidarité internationale, l'action des associations, appelées plus communément ONG, est plébiscitée. Plus de trois millions de donateurs individuels les soutiennent pour un montant total de plus de 350 millions d'euros par an, et plus d'un million de bénévoles participent à leurs activités<sup>2</sup>.

Recenser précisément les associations françaises qui interviennent dans le champ de la solidarité internationale est difficile. On estime qu'elles sont quelques milliers, avec des profils très divers. Des très connues (comme Action contre la Faim, Oxfam, Médecins du Monde, le CCFD-Terre solidaire), d'autres beaucoup moins, un éventail de budget allant de plus de 350 millions d'euros pour Médecins sans frontières à quelques centaines d'euros. Si au total, les ONG françaises

emploient plus de 25 000 salariés en France et à l'étranger, un grand nombre d'entre elles reposent exclusivement sur du bénévolat. Les thématiques abordées, les modes d'intervention, sont extrêmement variables : les associations humanitaires interviennent pour venir en aide aux populations qui subissent conflits et catastrophes naturelles, d'autres agissent dans les pays concernés pour favoriser l'accès à l'éducation, à la santé, à l'eau potable, développer l'agriculture et les activités économiques, renforcer les droits des populations, contribuer à la lutte contre le changement climatique.

Les ONG agissent aussi en France, pour contribuer à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, promouvoir le commerce équitable, mobiliser les citoyens pour la solidarité internationale et faire pression sur les pouvoirs publics de façon à ce que la politique française soit plus solidaire. Par exemple, en obligeant les grandes entreprises à un devoir de vigilance pour identifier et prévenir les risques le long de leur chaîne d'approvisionnement, pour éviter un nouveau Rana Plaza. Le 24 avril 2013, cet immeuble de la banlieue de Dacca, capitale du Bangladesh, s'effondrait, causant la mort de plus de 1000 ouvrières et ouvriers du textile, produisant notamment pour des marques occidentales. Symbole de la mondialisation dans ce qu'elle a de pire, cette catastrophe est une des démonstrations de l'interdépendance des peuples.

**70% DES PERSONNES INTERROGÉES SONT FAVORABLES À CE QUE LA FRANCE APORTE UNE AIDE AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT**

Notre façon de consommer a des impacts dans les pays pauvres : la pression aux prix toujours plus bas pèse sur les conditions de travail des personnes, contribue à la destruction de certaines ressources naturelles et au changement climatique.

Prendre en compte au quotidien, dans nos territoires ici, l'impérieuse nécessité d'un développement durable, plus économe en ressource, c'est contribuer à la construction d'un monde plus solidaire. Aider

## « LA SOLIDARITÉ EST UN TOUT INDISSOCIABLE »

les habitants en France à réduire leur consommation d'énergie en améliorant l'efficacité énergétique de leur logement, permet d'améliorer leurs conditions de vie, en contribuant à la lutte contre le changement climatique dont les premières victimes sont les populations les plus vulnérables dans les pays pauvres. Agir en solidarité pour améliorer les systèmes de santé dans les pays africains, c'est prévenir la propagation ici de certaines pandémies que les frontières n'arrêtent pas. De plus en plus, les ONG prennent en compte cette interdépendance, avec un effacement progressif de la dichotomie Nord/Sud et de la solidarité du Nord vers le Sud, au profit d'une solidarité de causes (par exemple la défense des droits des femmes, partout), et de la réciprocité. L'on voit ainsi se développer le volontariat de réciprocité : des jeunes français partent en volontariat ou service civique dans un pays, et des jeunes de ce pays viennent en France en service civique, pour plusieurs mois. Par exemple, l'association Cool'eurs du Monde met en œuvre depuis 2014 un programme d'échanges de volontaires entre l'Aquitaine et le Sénégal.

Les expériences et innovations testées et développées par les ONG dans les pays en développement, là où compte tenu de la faiblesse des Etats et des politiques publiques il faut faire preuve de beaucoup d'inventivité, sont des sources d'inspiration pour des activités en France. L'ADIE (association pour le droit à l'initiative économique) s'est inspirée des expériences de microfinance lancées avec succès en Asie, Afrique et Amérique Latine pour l'adapter en France. Elle vient en aide à des personnes qui n'ont pas accès au crédit bancaire, et leur permet de créer leurs entreprises. De même,



PHOTO : FRANCE VOLONTAIRES

faisant le constat que les paysans, partout dans le monde, ont besoin de prix rémunérateurs pour vivre de leur travail, et qu'il est nécessaire de développer de nouveaux systèmes alimentaires, les acteurs du commerce équitable ont appliqué leurs méthodes pour développer un commerce équitable Nord-Nord<sup>1</sup>. Il existe désormais des labels du commerce équitable Nord-Nord, à l'instar du label Fairtrade Max Havelaar pour le commerce Sud-Nord.

En septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté 17 objectifs du développement durable. L'ensemble des pays, Nord et Sud, se sont engagés à les atteindre, pour permettre à tous les êtres humains de vivre dans la paix et la prospérité. Adopter des modes de production et consommation responsable (objectif 12) ou réduire les inégalités (objectif 10) concerne toute la planète. Pour véritablement changer les choses, but de ces objectifs, tous les pays, tous les territoires, doivent agir. Le mot solidarité vient du latin *in solidum*, qui signifie « pour le tout ». La solidarité est donc un tout, indissociable, ici, là-bas, entre les territoires, entre les causes. L'on ne peut les opposer les

unes aux autres : agir pour la solidarité internationale, c'est également agir pour la solidarité là où l'on habite.

## LE MOT SOLIDARITÉ VIEN DU LATIN *IN SOLIDUM*, QUI SIGNIFIE « POUR LE TOUT ».

1 [http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PRESSE/communiques/Ifop\\_AFD\\_19.10.2016Completo.pdf](http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PRESSE/communiques/Ifop_AFD_19.10.2016Completo.pdf)

2 <http://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/Etude-Argent-et-associations-de-solidarite-internationale-2006-2011-vf.pdf>

3 Pour plus d'informations, voir le site de la Plate-forme pour le commerce équitable : <http://www.commerceequitable.org/lecommerceequitable/cenn.html>

*Florian Coutal*

# LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : DES APPORTS ESSENTIELS POUR LES TERRITOIRES DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

**Florian Coutal est rédacteur au pôle société civile au Ministère des Affaires étrangères et du Développement international**



**LA SOLIDARITÉ ET LA COOPÉRATION INTERNATIONALE DONNENT AUX CITOYENS DES CLÉS POUR COMPRENDRE LE MONDE ET LES INTERDÉPENDANCES QUI EXISTENT ENTRE TOUS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DURABLE**

L'adoption des Objectifs de Développement Durable (ODD) en septembre 2015 a structuré un cadre universel d'intervention en matière de coopération internationale et de développement. Désormais, ces 17 objectifs - et contrairement aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) - s'appliquent à tous les pays au Nord comme au Sud, pays développés, émergents ou en développement.

Ce nouveau cadre a été pleinement intégré par le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) notamment dans les conclusions du Comité Interministériel de la Coopération Internationale et du Développement (CICID) qui a notamment porté haut, le 30 novembre dernier, l'action des Organisations de la Société Civile (OSC) et des Collectivités Territoriales (CT) en leur reconnaissant la qualité d'interlocuteurs à part entière de la diplomatie d'influence incarnée par le MAEDI.

Convaincu de la nécessité de promouvoir la coopération et la solidarité internationale sur tous les territoires de la République, le MAEDI s'engage aux côtés des OSC françaises et des collectivités territoriales pour faciliter, accompagner et parfois évaluer les politiques et projets mis en œuvre en France. A cet égard, le CICID a également re-

connu la nécessité de promouvoir, en France et à l'étranger, la connaissance par les citoyens des enjeux du développement et de la solidarité internationale et favoriser ainsi la participation pleine et entière de tous les citoyens au monde globalisé dans lequel nous évoluons tous.

La compréhension par tous les citoyens français des enjeux internationaux et leur participation aux réponses portées au niveau international constituent pour, ce ministère, une priorité. Ainsi, dans un monde globalisé, où des enjeux locaux affectent des individus et des territoires éloignés de plusieurs dizaines de kilomètres, la solidarité et la coopération internationale donnent aux citoyens des clés pour comprendre le monde et les interdépendances qui existent entre tous les pays en développement durable. La solidarité et la coopération internationale amènent également les individus à adopter des attitudes positives vis-à-vis de l'engagement citoyen et favorisent la mobilité européenne et internationale des jeunes en sensibilisant tous les citoyens, dès leur enfance, à l'international, permettant ainsi d'ouvrir de nouvelles filières professionnelles d'expertise et d'excellence. La solidarité et la coopération internationale permettent également de mettre en lumière les liens entre les peuples et constituent à cet égard une clé d'un



PHOTO : MATHIEU ARNAUDET / FRANCE VOLONTAIRES

## L'EXISTENCE D'UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE AVEC UN OU PLUSIEURS TERRITOIRES PERMET ÉGALEMENT DE CRÉER DU LIEN SOCIAL, DE DÉVELOPPER L'INTER-CULTURALITÉ, L'OUVERTURE AU MONDE DES HABITANTS.

mieux vivre ensemble en France, en Europe et dans le monde. Les structures (OSC & Collectivités territoriales) engagées encouragent les échanges entre individus de cultures différentes, autour des grands défis contemporains.

Au plan régional, le MAEDI est convaincu de la nécessité d'accompagner des politiques de coopération internationale et de développement ambitieuses. En effet, de telles dynamiques locales encouragent la mobilisation de tous les acteurs des territoires (diasporas, jeunesse, entreprises présentes à l'international) et favorisent la mise en place de maillages locaux qui ne pourraient exister sans une telle approche. En ce sens, les collectivités territoriales réalisent de plus en plus que de tels projets favorisent le développement d'une dynamique locale permettant de faire se rencontrer autour d'un projet des gens qui s'ignorent. De telles dynamiques sont également de nature à favoriser une meilleure intégration des migrants autour d'une coopération avec leur pays d'origine.

L'existence d'une coopération internationale avec un ou plusieurs territoires permet également de créer du lien social, de développer l'inter-culturalité, l'ouverture au monde des habitants. A cet égard, la coopération décentralisée peut donner une dimension internationale à toutes les activités d'un territoire communal, départemental ou régional, qu'il s'agisse de services de proximité, de sport, de culture, de social, d'éducation ou encore de santé. Elle permet ainsi d'apprendre au contact d'autres acteurs provenant d'autres horizons.

En France, existe une myriade de structures, généralement associatives ou coopératives qui, depuis les territoires de France et leurs histoires respectives, se coalisent pour convertir un engagement citoyen en actes de développement humanistes. Ces structures, qui peuvent se fédérer au sein d'organisations régionales appelées Réseaux Régionaux Multi-Acteurs, sont, avec la refonte des régions de France, en pleine mutation. Longtemps réseau de concertation, d'échange et de lobbying auprès des pouvoirs locaux, ils sont aujourd'hui des acteurs à part entière de la coopération internationale.

Toutefois, ces acteurs font face à d'importantes difficultés pour mobiliser et encourager tous les acteurs des territoires à s'engager concrètement dans le champ de la coopération internationale et du développement. Face à la montée des sentiments xénophobes en France, en Europe et dans le monde, de moins en moins de collectivités territoriales, d'organisations de la société civile ou d'individus s'engagent en faveur de la tolérance, de la promotion de l'altérité et de l'interculturalité.

De plus en plus souvent, certaines entités doutent de la pertinence de s'engager dans des projets ambitieux en matière de solidarité et de coopération internationale. Engagées dans un jeu de redevabilité vis-à-vis des bailleurs et/ou des citoyens, certaines structures ne parviennent pas à démontrer concrètement l'impact local des projets portés à l'international. Comment mesure-t-on ce qui n'est pas quantifiable ? Comment évaluer des pratiques qui conduisent à faire évoluer les comportements,

les opinions et les sensibilités ? Comment mesurer l'efficacité des synergies nouvellement créées pour le territoire d'origine des projets portés ? Répondre à ces questions ne sera jamais chose facile tant les impacts sont multiples et complexes à appréhender mais il est néanmoins aujourd'hui indispensable de mettre en lumière les apports de la solidarité et de la coopération internationale sur les territoires pour engager davantage de partenaires dans ces dynamiques. Il en va du dynamisme de nos territoires et du rayonnement international de la France.

## EN FRANCE, EXISTE UNE MYRIADE DE STRUCTURES, GÉNÉRALEMENT ASSOCIATIVES OU COOPÉRATIVES QUI, DEPUIS LES TERRITOIRES DE FRANCE ET LEURS HISTOIRES RESPECTIVES, SE COALISENT POUR CONVERTIR UN ENGAGEMENT CITOYEN EN ACTES DE DÉVELOPPEMENT HUMANISTES.



*la Région Centre-Val de Loire*

## VERS L'INTÉRÊT LOCAL À AGIR

**L'ACTION EXTÉRIEURE DES COLLECTIVITÉS [...] EST CONÇUE POUR PRODUIRE UN IMPACT DIRECT ET POSITIF SUR NOS TERRITOIRES**

Les politiques publiques de coopération internationale mises en œuvre par les collectivités territoriales connaissent depuis quelques années déjà des évolutions sensibles qui les amènent à mettre en avant la notion d'intérêt local à agir et l'identification de thématiques communes s'inscrivant dans un projet de territoire. C'est autour de ce sujet qu'en 2015 la Région Centre-Val de Loire a été associée à un groupe de réflexion piloté par l'AFCCRE ayant débouché sur la production d'un argumentaire mettant en écho coopération au développement et enjeux territoriaux.

Dans ce même ordre d'idée la Région s'est lancée, en 2017, dans une démarche d'évaluation de sa politique de coopération internationale avec pour objectif de s'interroger sur les nécessaires mutations à prendre en compte notamment en matière de gouvernance partagée, de co-construction et d'évaluation. L'action extérieure des collectivités ne doit pas donner l'image d'un objet non identifié et hors sol. Elle est conçue pour produire un impact direct et positif sur nos territoires. Pour s'en convaincre attardons nous sur quelques exemples significatifs. Lorsque la Région a été sollicitée en 2014 par son partenaire marocain pour apporter un soutien à la struc-

turation et au développement de la filière « plantes aromatiques et médicinales », elle s'est immédiatement mise en quête d'acteurs du territoire susceptibles de s'impliquer dans ce projet. Cet appel n'est pas resté sans réponses. Aussi, ont été activement associés au programme d'appui à cette filière les universités d'Orléans et de Tours, un laboratoire de recherche, un lycée, des ONG, des entreprises du territoire et un pôle de compétitivité. Autant d'acteurs mobilisés afin d'apporter une valeur ajoutée au projet, afin de promouvoir leur savoir-faire à l'extérieur de nos frontières et de sensibiliser notamment les plus jeunes aux valeurs de la solidarité internationale. C'est bien autour de cette logique intégrative que la collectivité appréhende son action de coopération décentralisée avec l'ensemble de ses partenaires étrangers.

Notons par ailleurs que cette notion d'intérêt local à agir intervient également dans les dispositifs régionaux de soutien aux acteurs de la coopération et de la solidarité internationale. Chaque année la Région apporte son concours à une trentaine de projets ayant directement trait à l'éducation à la citoyenneté mondiale ainsi qu'à l'expérience de l'interculturalité.



PHOTO : CONSEIL RÉGIONAL CENTRE-VAL DE LOIRE



PHOTO : VICTOR PROVÔT

*Victor Provôt*

## UN BATIK COMPOSÉ DE DESSINS D'ÉLÈVES DE THIRON-GARDAIS

**Victor Provôt est le Maire de Thiron-Gardais.**

**L'ARTISTE GALLOISE A FAIT AINSI PARTICIPER LES ÉCOLIERS POUR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE L'ABBAYE DE LA VILLE**

L'association de l'Ordre de Tiron, réseau culturel et monastique européen, a rapporté un batik de son voyage d'étude au Pays de Galles. Le batik, mot d'origine javanaise, est une technique d'impression des étoffes pratiquée notamment en Indonésie, elle consiste à dessiner sur du tissu à motif final, à reproduire puis à y appliquer des couleurs.

Ce batik a été réalisé par Wendy Evans, une artiste galloise reconnue, mandatée par l'association galloise « Abaty900 ».

Wendy Evans a fait participer 13 écoliers de Saint Dogmaels dans le cadre d'un concours de dessin organisé à l'occasion des 900 ans de la fondation de leur abbaye, par les moines de Tiron.

Ce projet commun avec l'école pri-

maire de Thiron-Gardais (Eure-et-Loir), a vu le jour récemment, les dessins réalisés par les petits écoliers percheros ont d'abord été adressés outre-manche. Wendy Evans a ensuite effectué une sélection des meilleures contributions pour composer le batik. Intitulé « Landudoch 900-Tiron », l'œuvre rassemble les lieux symboliques de Thiron-Gardais et Saint Dogmaels. Sur le tissu, différents tons et contrastes de couleurs donnent un bel équilibre à l'ensemble. Comme demandé par les Gallois, le batik a été officiellement remis par Victor Provôt, Maire et Président de l'Association de l'Ordre de Tiron, aux enfants et enseignants de l'école de Thiron-Gardais.



*interview de Martine Grivot*

## ORLÉANS : UNE VILLE OUVERTE SUR

**Martine Grivot est Adjointe au Maire de la Ville d'Orléans, déléguée à la Promotion du Territoire, aux Relations Extérieures, au Tourisme et au Festival de Loire.**

**Pourquoi la ville d'Orléans développe-t-elle des relations avec des pays du Sud ?**

C'est déjà une ouverture d'esprit pour tout un chacun. C'est aussi permettre de sensibiliser des personnes sur ce qui se passe dans ces pays comme les difficultés qu'ils peuvent avoir au quotidien. Il reste encore beaucoup de personnes qui imaginent que l'eau ou le service d'eau courante est accessible partout dans le monde. A Parakou, par exemple, ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le cas non plus pour les WC qui sont inexistantes là-bas et c'est d'ailleurs pour cela que l'on a mis en place un programme pour la construction de latrines. C'est important car cela permet une ouverture de notre population sur

une autre façon de vivre, une autre culture, gastronomie, loisirs, d'autres paysages et patrimoine. Et cela est valable aussi bien dans les pays du Sud qu'avec les pays du Nord avec nos jumelages. Si quelques Orléanais s'interrogent sur ces situations dans le monde et s'intéressent sur ces différences d'ordres culturelles alors c'est déjà un pari réussi.

**Organisez-vous des événements dans la ville afin de contribuer à changer le regard sur d'autres cultures ?**

Oui tout à fait. Le dernier exemple en date a été la deuxième édition du nouvel an chinois. Les dragons dans les rues d'Orléans ont eu un succès fou et ont permis ainsi d'expliquer comment fonctionne cette fête



## « L'ORGANISATION DE TELS ÉVÉNEMENTS EST AUSSI L'OCCASION D'INTÉGRER LES DIASPORAS PRÉSENTES À ORLÉANS »

**Dans le contexte actuel, quels sont vos arguments pour dissuader les collectivités de rogner leur budget de coopération internationale ?**

A Orléans, nous ne sommes justement pas dans ce cas-là. Nous sommes plutôt sur une augmentation de notre budget puisque nous ouvrons nos actions sur la Chine.

Pour Parakou, le budget est identique et pour les villes jumelles le budget a même très légèrement augmenté. C'est d'ailleurs avec l'expérience de Parakou que nous avons pu construire un nouveau partenariat avec Yangzhou.

Quoi qu'il en soit, il apparaît aujourd'hui l'importance de ne pas être replié sur soi-même dans un monde interconnecté et interdépendant. Outre le fait de permettre l'intégration des communautés dans le territoire comme nous l'avons abordé, c'est aussi mettre en lumière la solidarité qui existe là-bas mais aussi ici. Je pense notamment aux sans-abris qui peuvent, même si les actions apparaissent maigres, bénéficier d'un endroit où passer la nuit. Ce qui n'est pas le cas au Bénin. On ne peut rester insensibles à ces situations car cela voudrait dire que nous n'avons pas de cœur et connaître une autre culture que la sienne apporte beaucoup à l'individu. C'est aussi l'occasion de travailler avec des acteurs locaux ici comme là-bas. Nous travaillons ici aussi bien avec des institutions qu'avec des établissements scolaires ou des associations nationales comme locales. Après, il est possible d'entendre un discours sur la nécessité de s'occuper d'abord des personnes en difficultés sur notre

territoire mais dans le contexte actuel nous ne croyons à l'attitude d'être nombriliste. De plus notre budget, bien qu'en augmentation, ne représente qu'au final 0,014% du budget total de la commune. Cela représente peu ici et beaucoup là-bas.

**Comment faites-vous pour impliquer les citoyens à des actions très éloignées, à première vue, de leurs préoccupations quotidiennes et locales ?**

Il s'agit en premier lieu d'en parler beaucoup plus et d'apporter une plus grande visibilité à nos actions, jumelages et partenariats. Nous réfléchissons à étendre par exemple nos Journées de la coopération Parakou-Orléans à l'ensemble de nos jumelages, tout en continuant à organiser le nouvel an chinois qui reste un moment privilégié pour parler de la Chine. Le relai de l'info par les médias locaux est aussi très important de même que le partage sur les réseaux sociaux. Il nous apparaît que la clef de voûte à cela est de parler de sujet autour de la vie quotidienne. C'est un travail de longue haleine.

**En quoi est-ce un atout pour la ville d'Orléans de développer un partenariat avec Yangzhou ?**

C'est rendre la métropole d'Orléans plus attractive aux autres. C'est aussi montrer un visage accueillant et ouvert sur le monde. Orléans a plein d'atouts pour que l'on vienne nous rendre visite comme son patrimoine, sa culture et sa gastronomie. C'est montrer qu'Orléans a du cœur tout simplement.

**« C'EST MONTRER QU'ORLÉANS A DU CŒUR TOUT SIMPLEMENT »**

symbolique, d'expliquer pourquoi la date n'est pas la même que la nôtre et d'ouvrir cette culture sous toutes ses formes à la population orléanaise. Dans le même esprit, nous avons créé en 2016 les Journées de la coopération Parakou-Orléans ce qui a permis de faire connaître notre politique auprès des plus jeunes avec les établissements scolaires et des adultes à travers les projections, les débats et les rencontres...

L'organisation de tels événements est aussi l'occasion d'intégrer les diasporas présentes à Orléans. Nous avons par exemple une forte communauté béninoise qui s'est ainsi impliquée dans l'organisation de cet événement local. C'est aussi un outil permettant de décloisonner les communautés qui, bien souvent, restent clivées et entre elles.

PHOTO: MAIRIE D'ORLÉANS

LE MONDE

*Pascal Preault  
et Philippe Durand*

# UNE MAISON DE L'ÉQUATEUR BIENTÔT EN BERRY



**Pascal Preault est président de Saint-Amand-Montrond Riobamba et Philippe Durand en est le trésorier.**

L'Association Saint-Amand-Montrond Riobamba a tissé des liens privilégiés avec la communauté rurale du Chimborazo en Équateur. Depuis 1992, elle organise tous les deux ans la « Carrera del Chimborazo », course la plus haute du monde avec un départ à 4.800 m d'altitude. De plus, un volontaire permanent, installé à Riobamba, accompagne la communauté dans ses projets de développement. Sur cette base historique et humaine, l'association et la communauté travaillent conjointement. Un premier projet concerne la restauration de

bâtiments existants pour en faire un centre touristique aux portes de la Réserve du Chimborazo, couplé avec un centre d'entraînement sportif en altitude. Deux autres partenaires locaux ont manifesté leur intérêt : la Province s'est engagée à la remise à neuf des locaux de restauration, et la Ville de Riobamba à la mise en place d'une signalisation et au nettoyage des abords. Les femmes de la communauté pratiquent depuis toujours un artisanat local. Peu valorisé, ce travail espère bénéficier du développement du centre. Notre association, qui les ac-

compagne pour structurer cette activité, a également en projet d'ouvrir une Maison de l'Équateur en Berry, afin d'offrir un nouveau débouché à ces produits et faire découvrir l'artisanat et les produits équatoriens en France. C'est animé par cette volonté de faire connaître à la fois l'Équateur et les liens historiques qui existent avec Saint-Amand-Montrond depuis le siècle des Lumières que l'association organise des conférences et des animations dans les écoles de la ville et de la région.

*Catherine Monteiro*

# BLOIS : LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE COMME UNE ÉVIDENCE

**Catherine Monteiro est Adjointe au Maire de Blois en charge des relations internationales et coopérations décentralisées.**

La ville de Blois a un accord de coopération décentralisée avec la commune d'Azrou au Maroc depuis 2011. Cet accord porte sur un programme ambitieux comprenant des volets tourisme, culture, jeunesse et gouvernance locale. Notamment un projet d'ambassadeurs du tourisme pour la commune d'Azrou a vu le jour pour la création d'un réseau et d'une marque. En parallèle un partenariat s'est instauré avec l'ensemble artisanal d'Azrou pour faire connaître et promouvoir les artisans d'art d'Azrou. Ce qui nous a mené à un échange avec les artisans d'art d'Azrou et de Blois lors des Journées Européennes des Métiers d'Art en 2015. Par exemple échanges de

*Alain Dubost*

# LE JUMELAGE POUR FACILITER LA RECONNAISSANCE D'ENFANTS ISSUS DE L'IMMIGRATION

**Alain Dubost est président du comité de jumelage de Châteauroux-Bittou**

Après un soutien très important à la création d'écoles à Bittou au Burkina-Faso, des membres du Comité de Jumelage de Châteauroux se sont engagés, avec des enseignants de Bittou, dans l'élaboration de supports pédagogiques adaptés aux apprentissages dans des classes à fort effectif.

Acteurs du partenariat entre Châteauroux et Bittou, les élèves et les enseignants de l'école Lamartine ont confectionné en 2016 des abécédaires et des suites numériques acheminés à Bittou. Un montage de photos et vidéos prises lors de l'installation des supports dans différentes classes de Bittou a été présenté à toutes les classes de l'école Lamartine à Châteauroux en février 2017.

Moments intenses d'échanges avec les élèves lors de cette restitution : satisfaction générale des élèves de voir leur travail réalisé installé; reconnaissance de l'effort fait; découverte des conditions d'enseignement à Bittou (le constat du nombre d'élèves dans les classes étant la première

source d'étonnement); participation aux échanges très importante des enfants issus de l'immigration récente ou plus ancienne des élèves de Châteauroux. Ce sont ces élèves, arrivant d'Afrique Noire ou d'Afrique du Nord (ou y retournant durant les vacances), qui se sont le plus reconnus dans les images présentées. Ils ont pu compléter ce qui était exposé par des exemples issus de leur propre expérience ou celle de leurs parents. Ils ont vécu durant toute cette journée un moment important de leur jeune histoire, ont été reconnu dans leurs parcours de migrants, ont été ré immergés dans une culture dont ils n'avaient jamais autant parlé devant leurs camarades de classe à Châteauroux. La considération portée à des enfants de Bittou a semblé rejaillir sur les enfants migrants accueillis à Châteauroux. Ils ont bénéficié d'une reconnaissance aux yeux de leurs camarades qui pouvaient mieux les identifier dans leurs histoires avant leur arrivée à Châteauroux.

Cet impact, non prévu au démarrage des actions conduites, a également été constaté lors d'un travail avec les membres du Club des Droits

de l'Enfant du collège Rosa Parks à Châteauroux qui entretiennent des échanges avec le même club du collège départemental de Bittou.

Ce constat permet d'y voir des éléments positifs dans la reconnaissance des enfants issus de l'immigration à Châteauroux, la valorisation de leurs histoires et de leurs cultures d'origines, autant de vecteurs d'intégration dans leur nouveau cadre de vie.



PHOTO : BERTRAND SAJALOU

pratiques et de connaissances, oubliées ici en France. Notre coopération avec Azrou a également permis l'envoi en service civique pendant 8 mois d'une jeune femme ayant terminé son Master 2 Jeunesse. Cette insertion a été pour sa formation personnelle d'une grande richesse et a permis à Blois un contact permanent très utile au développement de notre partenariat.

Notre vingtième anniversaire de jumelage avec Weimar en 2015 a été l'occasion, entre autres, d'un voyage citoyen organisé conjointement par la ville et l'association de jumelage Blois-Weimar. 50 citoyens qui ne connaissaient pas Weimar y sont

partis pendant 4 jours pour découvrir la ville. Parmi eux des musiciens rock, une jeune pianiste du conservatoire, des personnes du centre social Mirabeau des conseillers de quartier, des conseillers jeunesse et sages et des membres de l'association de jumelage.

Les uns et les autres en sont revenus enchantés avec une vision de Weimar bien différente de leurs idées de départ.

**« LES UNS ET LES AUTRES EN SONT REVENUS ENCHANTÉS AVEC UNE VISION DE WEIMAR BIEN DIFFÉRENTE DE LEURS IDÉES DE DÉPART »**

*Jacqueline et Michel Ossant*

# RIVIÈRE-OUÉGUÉDO, 25 ANS DE COOPÉRATION

**Michel Ossant est président du Jumelage Coopération Rivière-Ouéguédo et Jacqueline Ossant est secrétaire du Jumelage.**

Le Jumelage Coopération Rivière Ouéguédo est né d'une rencontre entre le Maire de Rivière et le Chef de Ouéguédo qui souhaitait avoir un partenariat avec un village français. A la demande de la population de Rivière, la mairie par délibération de conseil municipal crée un Comité de Jumelage Coopération officialisé et acté à Cités Unies France en 1993. Comptant à peine 600 habitants c'est un enjeu important pour Rivière. Petit bilan après 25 années de fonctionnement...

Ouéguédo et ses 18 villages bénéficient d'un partenariat quadripartite entre la ville de Rivière et Tenkodogo et le jumelage de Rivière et de Ouéguédo. Chaque projet s'inscrit dans le plan local de développement de la ville et fait appel aux entreprises locales.

Les actions menées sont à la demande du village et suivies par un comité de gestion :

- Aide au maintien du dispensaire en le réhabilitant, apport d'une ambulance de brousse, électrification, création d'une pharmacie. Doté d'une maternité, il reçoit chaque année de nombreux élèves infirmiers.

- Achèvement du groupe scolaire, aide à l'achat de manuels. Maintenant il existe une école maternelle, un collège que nous avons électrifié et doté de vidéo projecteurs, ordinateurs et imprimantes. Un lycée est en construction.

- Création et électrification d'une bibliothèque rurale avec salle d'animation dotée d'ordinateurs et recevant de nombreux lecteurs depuis 15 ans.

**« LE COMITÉ DE JUMELAGE SE DOIT D'ÊTRE UNE FORCE DE SOLIDARITÉ NORD SUD ET S'INSCRIRE DANS UN DYNAMISME LOCAL »**



PHOTO: COMITÉ DE JUMELAGE RIVIÈRE-OUÉGUÉDO

- L'achat des livres est adapté aux demandes des lecteurs.

- Accès à l'eau : forages, pompes et construction d'une retenue d'eau qui permet le retour des troupeaux et la création de potagers. Pour lancer l'économie, par notre soutien, l'association ATI accorde des prêts à taux zéro : plus de 70 emplois créés en deux ans.

**« UNE COOPÉRATION LISIBLE ICI ET LÀ-BAS »**

Nos actions depuis 1993 ont transformé un village qui veut devenir autonome et prendre en main son



avenir en s'appuyant sur l'existant. Pour être pérenne, la coopération doit être lisible ici et là-bas. Le Comité de jumelage se doit d'être une force de solidarité Nord Sud et s'inscrire dans un dynamisme local. Pour ces réalisations, il a fallu sensibiliser nos concitoyens et s'entourer de partenaires :

- Interventions et animations dans les écoles, les collèges et lycées qui ont permis aux élèves de devenir acteurs dans nos réalisations : forages, électrification, reforestation. Certains se sont engagés professionnellement dans l'aide internationale au travers d'ONG.

- Le club des Aînés de Rivière a mené des actions pour venir en aide aux personnes âgées de Tenkodogo. Les anciens combattants ont apporté

un soutien à leurs frères d'arme. Les clubs service du Chinonais ont participé à certaines de nos actions.

Présents dans différentes manifestations locales et porteurs nous-mêmes d'animations, nous allons ainsi à la rencontre des autres et pouvons faire partager notre engagement. A l'heure où l'on se replie sur soi, participer à des actions internationales permet d'avoir un autre regard sur soi-même, sur la société et sur le monde.

La culture, passerelle pour connaître l'autre, est un tremplin pour rassembler différents publics: spectacles, expositions et participation à Plumes d'Afrique, rendez-vous départemental qui ne peut exister que par la volonté de membres du Réseau Afrique 37.

Il est important, pour nous d'être en réseau : Réseau Afrique 37, Centraider et Cités Unies France. Ces structures apportent une reconnaissance à nos actions et permettent de mutualiser nos expériences et d'évoluer. Seuls nous ne sommes rien.

**« LA CULTURE,  
PASSERELLE  
POUR CONNAÎTRE  
L'AUTRE »**

# BOITE À OUTILS

## FAIRE VIVRE SON PROJET SUR SON TERRITOIRE

Votre projet de solidarité internationale est davantage pérenne s'il implique un large panel d'acteurs de votre territoire. Le « Multi-acteurs » contribue notamment à multiplier vos contacts, améliorer la connaissance de vos projets, diversifier vos actions et s'assurer d'une meilleure cohérence des activités entre-elles.

Les diasporas disposent d'une expertise fine sur leur pays d'origine, trop peu valorisée. De nombreux acteurs tels que les missions locales, les foyers de jeunes travailleurs, les entreprises de votre territoire ou même les collectivités mènent des actions à l'international qui ne demandent qu'à être liées les unes aux autres.

Il existe aussi des dispositifs afin d'accueillir en France des jeunes de vos territoires partenaires sur un principe de réciprocité. N'hésitez pas à en faire appel, les expériences démontrent que l'accueil de jeunes facilite la compréhension des citoyens de votre territoire sur les raisons de vos actions et légitime vos partenariats.

# 01

### Organiser collectivement un événement local, travailler en micro-réseau

Construire ensemble, agir en collectif autour d'un projet/événement commun ici localement.

#### Pourquoi ?

- Mutualiser les moyens et enrichir les pratiques de chacun,
- Avoir une plus grande visibilité,
- Rendre concrets les enjeux de la solidarité internationale auprès des habitants de sa ville, créer du lien avec et entre les citoyens,
- S'ouvrir à d'autres publics en leur montrant que chacun, à son niveau, a le pouvoir d'agir,
- Gagner en reconnaissance auprès des collectivités,
- Accéder plus facilement à de nouvelles sources de financement.

### FESTIVAL ALIMENTERRE

Chaque année du 15 octobre au 30 novembre, le Festival de films documentaires ALIMENTERRE est un événement international qui amène les citoyen·ne·s à comprendre les causes de la faim et à se mobiliser pour l'accès de tous à une alimentation suffisante et de qualité en France et dans le monde autour d'une sélection de films.

Pour plus d'informations sur ces événements en région, contactez-nous !  
[contact@centraider.org](mailto:contact@centraider.org) - 02.54.80.23.09



Depuis 20 ans, le Festival des Solidarités (nouveau nom de la Semaine de la Solidarité Internationale) rassemble chaque année plusieurs milliers de personnes autour d'événements conviviaux et engagés pour parler de solidarité, du local à l'international. Du 17 novembre au 3 décembre 2017, Centraider vous donne rendez-vous pour le Festival des Solidarités dans toute la région.

Le Réseau Afrique 37, collectif départemental des associations de coopération avec l'Afrique, organise le **Festival Plumes d'Afrique** autour d'expressions littéraires et artistiques d'Afrique francophone en Indre-et-Loire. Écrivains, conteurs, plasticiens, journalistes, cinéastes, photographes, historiens, musiciens, chanteurs... participent à des débats, tables rondes, conférences, expositions, projections, spectacles et à de nombreux projets scolaires de la maternelle au lycée. La prochaine édition est prévue pour 2018.

Le **Festival Soleils des Amériques** promeut la culture latino-américaine à travers un large programme régional : concerts, projections de films, conférences, expositions et animations pour les scolaires, pour tous les goûts et tous les âges.

# 02

## Sensibiliser de manière innovante

Sensibiliser ses concitoyens sur des actions de coopération internationale et de solidarité, et plus généralement aux mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde, à travers de nouvelles actions basées sur une pédagogie active.



**Le « Guide pratique sur l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale – ECSI » de Centraider**  
Guide consultable sur [www.centraider.org](http://www.centraider.org)

Il recense une quarantaine d'initiatives en région Centre-Val de Loire :

**Des fiches pratiques et pédagogiques :** rendre un stand dynamique, susciter l'intérêt des participants, déconstruire les stéréotypes, comprendre en s'amusant, organiser un ciné-débat...

**Des exemples concrets :** sensibiliser en milieu scolaire, projeter un film documentaire, mettre en place une campagne de sensibilisation, s'appuyer sur une installation immersive, organiser un festival, une exposition, un spectacle vivant...

**Des contacts ressources régionaux et nationaux et des pistes de financement.**

# 03

## Construire un argumentaire

Travailler à la rédaction d'un argumentaire avec des structures de la région intervenant dans le même domaine (santé, éducation, eau...) ou sur une même zone d'intervention.

### Pourquoi ?

Renforcer son image professionnelle,  
S'enrichir de pratiques et expériences des autres,  
Gagner en reconnaissance auprès des collectivités et de nouveaux publics,  
Adapter un message et vulgariser son langage pour susciter l'intérêt.

### Conseil

Partir des Objectifs de Développement Durable (ODD) pour montrer que votre action s'inscrit dans des engagements et objectifs fixés par les Nations unies sur la période 2015-2030. L'AFD a d'ailleurs lancé une grande campagne autour des ODD ([www.afd.fr](http://www.afd.fr)).



# 04

## Bien communiquer autour de ses actions

« La démultiplication des supports de communication offre une véritable opportunité pour les associations de mettre en avant leurs actions de solidarité internationale »\*

### Pourquoi ?

Se faire connaître, se faire comprendre, susciter l'intérêt, faire adhérer.

### Comment

**Diversifier ses outils :** un logo simple et mémorisable, de belles photos et vidéos pour donner vie au projet, une plaquette généraliste et succincte, des lettres d'informations pour informer les membres, un communiqué de presse pour démarcher les médias locaux...

**Diversifier ses supports :** essayer d'innover via un site Internet (ou blog) et l'utilisation des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram...), des moyens de communication gratuits avec de bonnes retombées,

Adapter la **nature du message**, le langage et le moyen de diffusion en fonction du groupe cible,

**Synthétiser et vulgariser l'information** (donner des statistiques, témoignages et citations sans tomber dans les clichés)

Distinguer la communication sur l'association de celle sur un projet, Veiller au **principe de transparence** : mise en avant des partenaires, communication financière,

Dimensionner sa **stratégie de communication** à hauteur de son projet et en fonction de ses ressources,

**Personnaliser sa communication** : présenter les membres de son association et ses partenaires, mettre des visages sur des noms,

Miser sur les **supports vidéo** : qualité du son et de l'image, motion design (mise en mouvement d'éléments graphiques), ton engageant, didactique et positif.

Vous préparez un événement ? Un nouveau projet ? Une campagne de sensibilisation ? Pensez à le partager avec Centraider afin que nous diffusions l'information en région !



\*De bons conseils sont sur le Guide n°2 de l'Agence Micro Projets « Comment bien communiquer autour de ses actions de solidarité internationale »

Centraider, en partenariat avec Actions médias francophones (nouveau nom d'Africamédias), propose régulièrement des formations sur « Élaborer sa stratégie de communication ».





## *les Promenades Photographiques*

Depuis 13 ans, les Promenades Photographiques proposent un parcours inédit dans la ville de Vendôme, de mi-juin à mi-septembre.

10 sites à travers la cité labellisée «ville d'Art et d'Histoire» accueillent 20 expositions.

Alliant son amour pour la photographie à celui du patrimoine vendômois, le festival met un point d'honneur sur la diversité des genres, des sujets, des techniques et du traitement de l'image.

Ce festival est né de l'envie de donner à rêver au travers des reportages ou des travaux au long cours avec une grande exigence artistique.

Le festival présente le travail de la jeune génération et celui de photographes reconnus.

Les expositions sont à la portée de tous, professionnels, amateurs et néophytes. Elles ramènent à l'imaginaire et aux instants précieux qui ac-

compagnent notre vie, documentent et visent au rapprochement des cultures.

Depuis 2005, plus de 550 photographes professionnels ont été exposés. Il s'agit de travaux individuels ou de travaux collectifs.

La fréquentation de la manifestation est en croissance constante, plus de 500 000 visiteurs en 12 ans ont visité les expositions.

Les Promenades Photographiques figurent désormais parmi les festivals les plus reconnus en France, au top 5 des événements photographiques.

Pas de thématique pour la direction artistique mais une constante : s'attacher à l'Être, l'Humain et à la découverte.

Cette année, Centraider s'associe à la 12ème édition du festival « Qui est photographe ? » à l'occasion de la conférence « Kotya Libaya : le bois congolais, à quel prix ? »



PHOTO: LEONORA BAUMANN / HANSLUCAS.COM

SUIVE DE LA PAGE 35

*Etienne Maury et Leonora Baumann*

## « KOTYA LIBAYA : LE BOIS CONGOLAIS, À QUEL PRIX ? »

Les forêts de République démocratique du Congo (RDC) sont aujourd'hui menacées par une population grandissante qui y trouve le moyen de subvenir à ses besoins, dans un des pays les plus pauvres du monde. Si le destin de ces forêts semble lointain, elles composent le second « poumon » de la planète, au rôle capital pour l'équilibre climatique.

La solidarité internationale, si elle épaula les communautés forestières dans un développement

durable, pourrait limiter le réchauffement dans nos régions. Le festival des Promenades Photographiques de Vendôme consacre une exposition multimédia aux forêts de la RDC, et à l'occasion du week-end de lancement, une conférence-débat autour de ces questions est prévue samedi 24 juin en présence des auteurs Leonora Baumann & Etienne Maury, ainsi que (sous réserve) M. Alain Huart, coordinateur Agriculture & Forêt au WWF-RDC, et le Pr. Jean-Pierre Maté Mweru de l'école ERAIFT-Kinshasa.

**SAMEDI 24 JUIN, VENDÔME  
SUR INSCRIPTION UNIQUEMENT**

(NOMBRE DE PLACES LIMITÉ)

> [NORA@PROMENADESPHOTOGRAPHIQUES.COM](mailto:NORA@PROMENADESPHOTOGRAPHIQUES.COM)

OU [CONTACT@CENTRAIDER.ORG](mailto:CONTACT@CENTRAIDER.ORG)



*Victoire Ayrault*

**L'ÉTRANGER,**

## UN VÉRITABLE DÉCLIC AU RETOUR

**Rencontre avec Victoire Ayrault, Coordinatrice des Compagnons Bâisseurs Centre-Val de Loire.**

**Les Compagnons Bâisseurs, mouvement associatif d'éducation populaire, proposent à des jeunes de s'engager en tant que bénévole ou volontaire sur des actions collectives solidaires (chantiers d'été, Services Volontaires Européens – SVE collectifs, échanges de jeunes...), particulièrement auprès des « jeunes avec moins d'opportunités », orientés par leur partenaire de longue date, la Mission Locale, par les services de prévention, etc.**

**« LE SERVICE CIVIQUE ET LE CHANTIER AU MAROC L'ONT COMPLÈTEMENT TRANSFORMÉE »**

Ces jeunes s'engagent quotidiennement sur des chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée à travers lesquels ils aident les habitants à rénover leur logement. En plus de leur engagement quotidien, nous proposons à certains de participer à une expérience de solidarité internationale.

La mixité est un des leviers de notre projet d'accueil de volontaires. Notre demande s'inscrit donc pleinement sur le champ de la jeunesse européenne et de l'inclusion. L'échange international que nous leur proposons n'est pas un chantier d'insertion à visée directement professionnelle mais bien une expérience volontaire visant à offrir à ces jeunes de nouvelles opportunités, la découverte de nouveaux horizons et une opportunité concrète d'engagement associatif et solidaire.

Depuis maintenant quatre ans, nous proposons à des groupes de jeunes ayant moins d'opportunités d'aller à la rencontre d'autres jeunes au Maroc. Ces échanges collectifs interculturels nous montrent chaque année les effets extrêmement positifs qu'ils engendrent sur le parcours de vie d'un jeune, qu'il soit français ou marocain. Au sein de l'association, nous défendons depuis toujours le fait que la mobilité favorisant la découverte de l'autre est une expérience essentielle dans le parcours d'un jeune. Malheureusement, trop de jeunes restent encore exclus des dispositifs de mobilité.

Il y a un an et demi, Marion, jeune lochoise de 22 ans, avait du mal à se projeter. Le Service Civique et le chantier au Maroc l'ont complètement transformée. « J'ai effectué un Service Civique de 12 mois avec les Compagnons Bâisseurs où j'ai pu découvrir les chantiers, les animations, les bénévoles, etc. J'ai effectué un chantier au Maroc. C'était la première fois que je partais à l'international, que je prenais l'avion. J'ai appris à prendre les transports en commun, à travailler ma phobie, ça a été bénéfique pour moi. Avant, le seul fait de voir un avion en photo ce n'était pas possible ! On est parti avec un groupe de dix et deux animateurs, ça s'est super bien passé. Un peu d'a priori au début, pas mal de questions mais dès qu'on y est, on oublie tout et on ne se pose plus de questions. Ça va tellement vite, c'est un changement global, on s'y sent tellement bien qu'on se dit finalement avoir une chance incroyable de partir là-bas alors que d'autres ne peuvent pas. Alors on en a profité le plus possible. Ça m'a donné envie de reprendre l'avion, notamment pour aller voir des jeunes avec qui je suis toujours en contact. Et puis aussi de découvrir d'autres choses, d'autres pays ».

L'horizon pour Marion s'est dégagé depuis : elle est devenue animatrice technique chez les Compagnons.

*Patrick Genty et Brice Courty*

## DES JARDINIERS SOURIANTS EN RÉGION QUI NOUS VIENNENT DE LOIN, TRÈS LOIN....

**Patrick Genty et Brice Courty font partie de l'association « Souffleurs de Vert »**

**« UNIVERSALITÉ DU GESTE, UNIVERSALITÉ DE L'OUTIL À LA MAIN SONT DES VECTEURS DE RENCONTRES, DE MOMENTS QUI DÉPASSENT DES LANGAGES NON PARTAGÉS »**

Ils ont débarqué à une dizaine un beau matin de novembre au jardin du centre social d'un pas fort décidé. Ils se prénomment Hassan, Ali, Alman, Saïd, Toufik, Bakri, Adam, Hassan, Ibrahim, Japha, Arman, Adil ... « Bonjour bonjour, ça va, ça va » et rapidement ils prennent en main les fourches, les crocs, les pelles, outils présents proches de l'aire de compostage. Le sourire, le regard rieur, vif éclairé sont interrogateurs des tâches à effectuer. Les adhérents du centre social, jardiniers des journées d'animation sont stupéfaits devant un tel besoin et une telle joie de faire. L'animateur se prend au jeu et distribue les tâches à effectuer. Deux personnes ici à charger le fumier de vaches dans des conteneurs, deux autres au transport vers les planches à amender et deux personnes au réglage de la matière déposée. Et voilà des postes bien huilés qui se déroulent à un bon rythme comme s'ils étaient pratiqués de manière courante. Quatre personnes restent sur l'aire de compostage pour élever un compost en tas. Jeu de couches avec un respect des épaisseurs de matière que sont le fumier, des feuilles compostées, des déchets de tonte de gazon et du terreau de recyclage. Une fois encore, la danse des outils est juste et efficace entre les séquences à respecter, l'acheminement des matériaux et le dressage du tas.

En un tour de main, le jardin est amendé, prêt à passer l'hiver et le compost en tas réalisé. Le plus marquant du moment vécu est sans doute l'envie et le plaisir de faire. Universalité du geste, universalité de l'outil à la main sont des vecteurs de rencontres, de moments qui dé-

passent des langages non partagés. Les gestes dépassent la parole. « Les bonjours, bonjours ça va, ça va » appartiennent aux premiers mots appris par ces personnes qui, on s'en doute ne sont pas nées en France. La diction est claire, pure avec une très belle tonalité enjouée.

Il est dit bonjour, bonjour alors qu'ils ont dit au revoir à leur pays, à leur famille, à leurs proches, à leurs racines. Ils ont traversé une bonne partie de l'Afrique, traversé la Méditerranée dans quelles conditions ?

Ils se sont retrouvés dans un camp nommé jungle qui n'a que le nom de végétal puis après son démantèlement ont été dirigés ici et là dans des foyers d'accueil. Et là que se passe-t-il ? Nous pouvons parler de procédure, de demande, d'autorisation, de séjour ... et cela met le temps qu'il faut pour aboutir à une carte, à un papier, à un statut, à une intégration...

Le propos n'est absolument pas de comprendre une démarche d'acceptation et les rouages qui l'accompagnent mais bien de présenter, de montrer que la terre d'accueil est très belle, qu'elle est d'une grande générosité, qu'elle peut produire des merveilleux aliments, qu'elle peut offrir des matériaux de constructions nobles et aussi nous offrir des possibilités de rencontre fraternelle d'une grande richesse.

Le vrai contact à la terre, celui qui fait que l'homme la caresse de la pointe de l'outil, qui la couvre comme pour la couvrir, pour la protéger, qui la nourrit d'amendements sains doit être beau dans les intentions et les gestes. Nous ne parlons pas du dé-



PHOTO ASSOCIATION SOUFFLEURS DE VERT

dain des pratiques agricoles qui la détruisent avec des travaux profonds du sol et l'application de fertilisants chimiques et de produits phytosanitaires.

Le moment partagé avec cette vraie approche de simplicité du geste et des applications qui en découlent s'est renouvelé une seconde fois sur le site. Puis le groupe de migrants originaires du Soudan, est intervenu à deux reprises sur un jardin de la région de Saumur qui va ouvrir prochainement au public. Une intervention est programmée sur la commune de Beaulieu Lès Loches pour récolter l'osier de saules plantés l'an passé. Comme à Saumur où dans l'après midi, un temps a été consacré à la visite d'un musée, à Beaulieu Madame le Maire accompagnera la visite d'un village historique puis viendra également la rencontre d'une association de Jardins Partagés pour partager entre autres le tressage de contenants avec la matière récoltée le matin.

Sous peu d'autres actions sont possibles et déjà en cours d'inscription pour saluer la chance que nous avons de rencontrer ces personnes démunies mais porteuses d'une énergie et d'une envie folle de vivre sur un territoire très éloigné de leurs origines. Le simple fait d'être utile, de montrer une vraie présence, de relever la tête et de se sentir digne sont des critères d'intégration très importants. Avec un tel postulat, de telles postures, le regard de l'autre est différent. Sachons cultiver ces moments pour que ce fameux regard soit juste. Les pistes sont nombreuses pour que ces personnes découvrent petit à petit un pays. Les actions proposées doivent servir des projets emprunts de pratiques respectueuses de l'environnement où l'humain a toute sa place. On peut programmer des rencontres et actions chez des maraîchers bio, on peut glaner des bois secs sur pied dans les forêts pour des constructions atypiques, des journées découverte action dans des jardins s'inscrivant dans cette

veine, des participations à des chantiers partagés de construction paille et puis pourquoi pas plus tard des vendanges et autres récoltes collectives...

Les micros projets sont nombreux sur cette voie dans la simplicité et sous une forme de beauté et c'est toujours ça de pris ! Et puis à suivre dans un futur proche avec le potentiel en mains, ces personnes sont vraiment capables de produire du beau.

**« LES PISTES SONT NOMBREUSES POUR QUE CES PERSONNES DÉCOUVRENT PETIT À PETIT UN PAYS »**

*interview de Mamadou Diarra*

# LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, FACTEUR D'INTÉGRATION POUR LES MEMBRES DES DIASPORAS

**Mamadou Diarra, franco-malien de 63 ans, est un jeune retraité mais reste très actif dans la vie associative. Il est Conseiller municipal depuis 2008 à Saint Jean de la Ruelle dans le Loiret.**

**Quand êtes-vous arrivé en France et pour quelle raison y êtes-vous venu ?**

Je suis né à Bamako au Mali. Je suis arrivé en France il y a 45 ans à Orléans. J'avais 17 ans, je suis venu finir mes études : j'ai passé des diplômes professionnels en câblage électronique, spécialité qui n'existait pas au Mali. Pour de nombreuses raisons, j'ai décidé d'effectuer ma carrière professionnelle en France.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à participer à la vie associative locale ?**

Suite à un séjour à Niantjila dans le village natal de mes parents en 1982, c'est d'abord de la volonté de venir en appui à ce village qu'est née l'idée de créer une association, « Baniko Sans Frontières », avec l'accord des villageois de Niantjila. Le but était de les aider dans les domaines de la santé et l'éducation. Nous avons d'abord acheminé du matériel au Mali et utilisé cette action pour communiquer auprès des citoyens de l'agglomération orléanaise et dans le cadre scolaire via le « club Mali » du Collège Max Jacob de Saint Jean de la Ruelle, qui menait une action pédagogique sur le thème de la solidarité Nord-Sud.

**Quel rôle avez-vous joué dans les échanges qui se sont mis en place entre la ville de Saint Jean de la Ruelle et la commune de Niantjila ?**

Pour l'association, je suis intervenu dans l'analyse et le conseil afin de mieux agir sur place. Plus largement, j'ai contribué à la signature du protocole d'amitié entre les deux villes en 1991 et en 1995, j'ai participé à l'intégration du « club Mali » au sein du Comité de jumelage. Tout naturellement je suis devenu membre du

Conseil d'administration du Comité de jumelage durant deux mandats (10 ans) et responsable de la Commission Mali.

**Hormis le Comité de jumelage, avez-vous eu d'autres engagements locaux ?**

A la suite de « Baniko Sans Frontières », pratiquant le football dans mon entreprise et en club, je suis devenu éducateur de jeunes au club CJF de Fleury les Aubrais, période inoubliable, humainement riche avec les joueurs et les parents. En 1988, j'ai pris une licence foot au FCO, le club de Saint Jean de la Ruelle et Président du club entre 2012 à 2015.

**Par votre implication dans la vie locale, y compris dans le sport, vous êtes un acteur important de la diversité et vous êtes ainsi devenu quelqu'un de reconnu à Saint Jean de la Ruelle...**

Ma sensibilité au monde associatif, sa gestion, dans le domaine de la solidarité internationale comme du sport, m'y ont fait participer et y prendre des responsabilités, ce qui m'a probablement valu d'être sollicité par l'équipe municipale où je suis maintenant élu depuis deux mandats. Je participe aux commissions en lien avec mon parcours.

**De façon générale, comment voyez-vous les retombées en France de votre action dans le cadre de la coopération décentralisée et de solidarité internationale ?**

Nos actions montrent ici l'importance de la solidarité internationale là-bas, contribuent à faire comprendre les difficultés des pays en développement et le traitement en amont de leurs résolutions. L'un de nos objectifs est d'améliorer la



PHOTO : CENTRAIDER

condition de vie des femmes et de permettre à la population de produire et de consommer sur place : on peut faire le parallèle avec l'utilisation du bio et de la consommation de proximité en France. Mon engagement dans la coopération décentralisée pour Niantjila m'a conforté dans l'idée qu'au-delà des frontières, on trouve toujours des gens prêts à aider les autres (les jeunes par le biais du conseil stéoruellan des jeunes, les habitants de la commune par leur participation et leur compréhension des actions menées vers Niantjila...). Mon action contribue ainsi au développement de la solidarité internationale grâce à mes témoignages, mes déplacements à Niantjila et l'accompagnement de délégations stéoruellanes au Mali. Les actions de sensibilisation d'aide au développement sont aussi orientées vers le Comité de jumelage et la municipalité : celle-ci accorde une subvention significative au Comité pour les actions menées et à mener à Niantjila.

# LA FORCE DES RÉSEAUX REGIONAUX MULTI-ACTEURS

Depuis le milieu des années 90, plusieurs régions françaises ont mis en place des « dispositifs régionaux d'échange, d'appui et de concertation multi-acteurs de la coopération internationale », à l'initiative conjointe de l'Etat (représenté par la préfecture de Région), de collectivités territoriales et/ou d'associations.

## UNE IDENTITÉ COMMUNE

Chacun de ces réseaux a une histoire, un statut et un contexte différents, mais ils se retrouvent autour de trois spécificités, qui fondent une identité commune :

Leur action est ancrée dans le territoire régional ; leurs objectifs, dans un esprit de service public, sont d'améliorer la qualité des actions de coopération internationale et de solidarité, et de contribuer à l'ouverture internationale des habitants de leurs territoires. Ils animent un réseau multi-acteurs (associations, collectivités territoriales, établissements d'enseignement, structures d'éducation populaire,

établissements publics, acteurs économiques, etc.) dans une dynamique d'échanges, de travail collaboratif, de concertation et de subsidiarité.

## QUELLES ACTIVITÉS ?

Cela se concrétise par la mise en œuvre de quatre activités :

L'identification des acteurs : constitution de bases de données.

L'information : veille informative, production et diffusion d'information.

L'appui aux porteurs de projet : formation, conseil et appui méthodologique.

L'animation des échanges et de la concertation entre les acteurs : capitalisation d'expériences, mutuali-

sation, organisation de rencontres, création de synergies.

## UN RÉSEAU DES RÉSEAUX

Ces réseaux régionaux développent entre-eux des synergies via un « réseau des réseaux » informel, soutenu par le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, dont le secrétariat est assuré annuellement de manière tournante. En 2017, c'est « MultiCoolor » qui en a la charge. Ils mettent leur expertise à disposition des acteurs des autres régions.

## DÉCOUVREZ LE RÉSEAU DE VOTRE RÉGION

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

**Cerapcoop**

[www.cerapcoop.org](http://www.cerapcoop.org)

**Resacoop**

[www.resacoop.org](http://www.resacoop.org)

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

**Bourgogne-Franche-Comté International**

[www.bourgognecooperation.org](http://www.bourgognecooperation.org)

[www.cercoop.org](http://www.cercoop.org)

BRETAGNE

**Abcis\***

[www.bretagne-solidarite-internationale.org](http://www.bretagne-solidarite-internationale.org)

CENTRE-VAL DE LOIRE

**Centraider**

[www.centraider.org](http://www.centraider.org)

GRAND-EST

**IRCOD**

[www.ircod.org](http://www.ircod.org)

**Réciproc'**

[www.cr-champagne-ardenne.fr](http://www.cr-champagne-ardenne.fr)

**Réseau MultiCoolor**

[www.multicoolor.org](http://www.multicoolor.org)

HAUTS-DE-FRANCE

**Lianes Coopération**

[www.lianescooperation.org](http://www.lianescooperation.org)

NORMANDIE

**Horizons Solidaires**

[www.horizons-solidaires.org](http://www.horizons-solidaires.org)

NOUVELLE AQUITAINE

**SO Coopération**

[www.capcooperation.org](http://www.capcooperation.org)

[www.resodi.fr](http://www.resodi.fr)

OCCITANIE

**Occitanie Coopération**

[www.oc-cooperation.org](http://www.oc-cooperation.org)

PAYS DE LA LOIRE

**Alcid\***

[www.alcid.org](http://www.alcid.org)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

**Territoires Solidaires**

[www.territoires-solidaires.com](http://www.territoires-solidaires.com)

\*autres réseaux dédiés à la coopération et à la solidarité internationale.



# UN NOUVEAU RÉPERTOIRE DES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le Répertoire des acteurs est un document édité par Centraider et accessible sur notre site internet, recensant l'ensemble des acteurs de la coopération internationale et de la solidarité en région Centre - Val de Loire. Il constitue la base du réseau de Centraider dont l'une des missions principales est d'identifier les acteurs en région.

Le dernier répertoire date de 2014. Afin de continuer à vous faire part de l'actualité nationale, régionale et locale de la solidarité internationale, une mise à jour globale de vos contacts et informations sur vos projets est apparue nécessaire.

Mélissa Boudaud, Apprentie à Centraider durant sa Licence professionnelle à l'IUT MOISE, appuyée par l'équipe de salariés et des étudiants d'Orléans pilote cette opération jusqu'à la parution du prochain numéro dans les mois à venir.

Vous n'avez pas reçu le questionnaire ou n'y avez pas encore répondu, ce n'est pas trop tard !

Le questionnaire est accessible sur notre site internet, nous restons à votre disposition par courriel : [melissa.boudaud@centraider.org](mailto:melissa.boudaud@centraider.org) ou par téléphone au 02 47 34 99 47.

## calendrier DU RÉSEAU

### MAI

- 16** Permanences-conseils de Centraider dans le Cher (18) et l'Eure-et-Loir (28)
- 23** Commission Europe

### JUIN

- 8** Commission Agriculture & Alimentation
- 14** Journée d'information : Le financement participatif pour mon projet solidaire - avec Ulule
- 15** Permanences-conseils de Centraider dans l'Indre (36) et le Loir-et-Cher (41)
- 22** Commission Energie Climat Environnement

### JUILLET

**1<sup>ER</sup>** Assemblée Générale de Centraider à Orléans

Journée inter-commissions

- 4** Permanences-conseils de Centraider dans l'Indre-et-Loire (37) et le Loiret (45)
- 11** Commission Acteurs économiques

### SEPTEMBRE

- 15** Permanences-conseils de Centraider dans le Cher (18) et l'Eure-et-Loir (28)
- 26** Commission Actions Extérieures des Collectivités Territoriales

### OCTOBRE

- 12** Permanences-conseils de Centraider dans l'Indre (36) et Loir-et-Cher (41)
- 19** Commission Santé
- 28** Rencontres Régionales de la Coopération Internationale



**CENTRAIDER**  
Siège  
140 Faubourg Chartrain  
41100 Vendôme  
tél.: 02 54 80 23 09

**CENTRAIDER**  
Antenne de Joué-lès-Tours  
10 avenue de la République  
37300 Joué-lès-Tours  
tél.: 02 47 34 99 47

**CENTRAIDER**  
Antenne d'Orléans  
3 rue de la Chôlerie  
45000 Orléans  
tél.: 02 54 80 23 09

[www.centraider.org](http://www.centraider.org)  
[contact@centraider.org](mailto:contact@centraider.org)



# LES ADMINISTRATEURS

## 26 bénévoles mobilisés pour centraider



**Tony Ben Lahoucine**

**Président**  
Communication, formation, coopération décentralisée; Collège réseaux départementaux.



**Jean-Michel Henriët**

**Trésorier**  
ECSI, Commission éducation & formation; Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Catherine Monteiro**

**Vice-présidente**  
Adjointe au Maire de Blois; Collège collectivités locales et leur regroupement.



**Issouf Elli Moussami**

**Vice-président**  
Commission tourisme équitable et solidaire; Collège associations locales.



**Bertrand Sjaloli**

**Vice-président**  
Commission énergie-climat-environnement; Collège institutions régionales.



**Héliane Mignot**

**Secrétaire**  
Ressources humaines; Collège associations locales.



**Marie-Claude Bolzon**

Commission Afrique; Collège réseaux départementaux.



**Roberto Martinez**

Commission Amérique latine; Collège associations locales.



**Jean-Claude Lézier**

Commission eau et assainissement; Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Alain Payen**

Commission Asie, commission éducation & formation; Collège associations locales.



**Joël Dine**

Commission agriculture; Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Georges Rondeau**

Migrants et OSIM; Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Agnès Riffonneau**

Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Jean-Luc Guéry**

Collège associations affiliées à une représentation nationale.



**Daniel Millière**

Commission santé; Collège associations locales.



**Jean-Jacques Ondet**

Collège associations locales.



**Gérard Domise**

Conseiller municipal à Chambray-lès-Tours; Collège collectivités locales et leur regroupement.



**François Zaragoza**

Commission Europe; Collège comité de jumelages.



**Jean-François Fillaut**

Commission énergie-climat-environnement; Collège acteurs économiques.



**Victor Provôt**

Maire de Thiron-Gardais; Collège collectivités locales et leur regroupement.



**Michel Héroy**

Maire de Châtillon-sur-Indre; Collège collectivités locales et leur regroupement.



**Françoise Missa**

Collège institutions régionales.



**Daniel Durand**

Collège acteurs économiques.



**Christine Molrod**

Collège associations locales.



**Ralida Ferras**

Adjointe au Maire de Vierzon; Collège collectivités locales et leur regroupement.



**Christian Bourdel**

Collège associations affiliées à une représentation nationale.

# L'ÉQUIPE

## 6 salariées à votre écoute



**Cyril Boutrou**

**Directeur de l'association**  
Joué-lès-Tours



**Anthony Sigonnéau**

**Chargé de mission Appui-Acteurs**  
Joué-lès-Tours



**Guillaume Guetreau**

**Chargé de communication et animation réseau**  
Orléans



**Anne Le Bihan**

**Coordinatrice mobilité européenne et internationale**  
Orléans



**Sophie Laly**

**Responsable administrative et financière, coordinatrice Festival des Solidarités**  
Vendôme



**Elsa Tisné-Versailles**

**Chargée de mission Appui-Acteurs**  
Vendôme

exposition  
du 11 mars  
au 9 juillet 2017

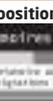


# histoires de migrations

21, rue Sainte-Catherine - Orléans  
Renseignements: 02 38 79 25 60  
f Histoires de migrations

HÔTEL CABU - MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

[www.memoiresplurielles.fr](http://www.memoiresplurielles.fr)  
[www.orleans-metropole.fr](http://www.orleans-metropole.fr)  
f @MBAOrleans



exposition conçue par  
mémoires plurielles



Orléans  
Mairie